



ITINERANCE D'UN RESEAU

photographies
&
sculptures
installations
performances
dessins

CAROLINE VAILLANT

CAROLINE VAILLANT

Biographie...p.3

ITINERANCE D'UN RESEAU 2000 - 2026

Introduction...p.4

Sculptures textiles éphémères... p.5-6

Globes...p.7

Cornes d'abondance...p.9

Grappes...p.11

Lumineuses...p.13

Installations... p.16

Toile barbelée...p.17

Boucles...p.19

Performances textiles... p.23

Voulez-vous tricoter avec moi ?...p.24

Network...p.31

Ronds points...p.38

Peloton...p.44

Dessins et peintures...p.50

Résilles...p.51

All Over...p.57

TEXTES CRITIQUES...p.61

CURRICULUM VITAE...p.70

— & photographies

A NOTER

Ce dossier présente l'intégralité d'une oeuvre réalisée sur vingt-cinq années. L'oeuvre trouve ses racines au coeur de travaux prémices qui ne sont pas présentés ici mais disponibles sur demande.

Par ailleurs un corpus de dessins intitulé Eros et Thanatos, sur la question du lien, de la séparation et de la disparition, a été réalisé en parallèle d'Itinérance d'un réseau. Il est également consultable sur demande.



CAROLINE VAILLANT

BIOGRAPHIE 2000 - 2026

Née en 1976, Caroline Vaillant, plasticienne et photographe, vit et travaille à Paris- Bagnole. Diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Caen -Cherbourg en 2000 (ESAM), elle effectue un double cursus et obtient un Master II de consultante culturelle à l'Université Paris-Nanterre en 2002.

Caroline Vaillant a entrepris au début des années 2000 un travail protéiforme au long cours. A travers diverses expériences photographiques et plastiques, elle développe une relation photographe-photographié qui marque sa singularité et qui sera le point de départ du projet *Itinérance d'un réseau*. L'artiste s'intéresse à l'interaction entre les êtres et fait évoluer son travail à la confluence de la photographie, de la sculpture textile, du dessin et de la performance.

Son œuvre s'accompagne de nombreux carnets de bord, planches de recherches et dessins. Ces multiples facettes de son travail ne cessent de questionner et d'enrichir une réflexion autour de l'interaction collective, de l'espace physique, social et de la notion de réseau.

Ces œuvres ont donné lieu à d'importantes expositions personnelles et collectives, dont *Sur le fil* au Manoir Gainville (2016) et *Arsenic et belles dentelles* à la galerie Utrillo (2013).

Elle expose également dans divers lieux tels que la Maison des Métallos, le Festival des Etonnants voyageurs, le Centre d'Art Contemporain de Basse Normandie (Le Wharf) ou encore le festival Côté-court.

Soutenue par de nombreuses bourses de recherche, elle effectue régulièrement des résidences de créations comme à l'Académie des Beaux-arts de Baroda (Inde), La Capsule (membre du Réseau Diagonal), le Musée Sunnhordland (Norvège), la Vigie-art contemporain (Atelier Claude Viallat).

Son travail a été soutenu et salué par diverses institutions comme l'Association Nationale des Iconographes, Vis-à-vis Photo, le ministère de la Culture via le programme Un immeuble- une œuvre, la DRAC Ile de France, le CNC et le DICREAM ou encore la fondation E.C.ART POMARET.

caroline.vaillant.art@gmail.com

0033 (0)6 63 58 13 98

caroline-vaillant.fr

N°Siret 49876006500058

ITINERANCE D'UN RESEAU

2000 - 2026

L'œuvre...Introduction

Itinérance d'un réseau, pris dans la globalité de ses expressions, est le développement d'une forme tricotée sur une période de 25 années. A la fois projet, processus et résultat, l'œuvre se définit comme la somme de ses apparaîtres, l'intégrale de toutes ses manifestations.

Caroline Vaillant explore depuis les années 2000 la ligne tricotée qu'elle déploie dans l'espace et qu'elle photographie. Ce tricot, continuellement fabriqué collectivement, constitue un maillage, un réseau, qui s'étend à travers toutes ces rencontres.

Ce travail protéiforme au long cours s'incarne dans neuf corpus photographiques, à l'intérieur desquels figurent des performances, des sculptures ou des dessins. Chacun, dans sa forme spécifique, rend saillante la complexité à penser et vivre la relation au monde et à autrui, interroge l'intégration de l'individu dans un monde-réseau.

1. Le dispositif princeps : une hybridation photo-tricot

En 2000, le dispositif s'amorce sous la forme première d'un simple cordon de laine tricoté par les deux bouts par une personne invitée et l'artiste elle-même. Cette dernière actionne à distance un appareil photographique sur pied, fixant ainsi le lien modèle-artiste.

L'œuvre hybride photo-tricot tisse les premières mailles du réseau et contient en puissance toutes les potentialités formelles qui vont se déployer dans le temps et l'espace au gré de son itinérance.

La ligne tricotée selon son dessin, sa couleur, son volume, selon les territoires traversés et les rencontres se charge de symboliques multiples.

2. Ce qui nous sépare ?

Caroline Vaillant interroge les frontières politiques et géographiques, les cloisonnements territoriaux et sociaux tout comme la possibilité du lien, du rapprochement ou de la réconciliation. Dans la série inaugurale *Voulez-vous tricoter avec moi ?* l'artiste, en 2002, embarquée au long cours dans un camion labo-photo itinérant, invite à partager ses rencontres avec des habitants des Balkans. Croates, slovènes, bosniaques, serbes qui se sont entre-déchirés en 1995, tricotent chacun en duo avec l'artiste une ligne de laine, métaphore d'une résilience possible dans un territoire encore balaféré de barbelés.

Empruntant ce motif omniprésent dans les paysages balkaniques, l'artiste tricote aussi une toile en fil barbelé : nouer, lier sur lui-même l'objet par excellence qui sert à séparer (*Toile barbelée*).

Elle dessine également des milliers de *Boucles*, pour elle symbole ultime de ralliement, sur des fragments de murs érigés dans ces territoires.

3. Hyperconnexion et tricot-réseau

Si la forme du tricot dans ces précédents corpus est à quatre mains, *Network*, *Ronds points* et *Résilles* démultiplient quant à eux les points d'entrée et les paires d'aiguilles. Le dispositif s'étire aléatoirement par poussées de laine tentaculaires. A l'image d'un monde hyperconnecté, le tricot devient réseau. Cette configuration fait varier le nombre des participants et la géométrie de la composition photographique. L'œuvre questionne la profusion-prolifération des connexions par les réseaux numériques sur les liens humains et sur l'ancrage physique, territorial des corps. Des individus postés dans des paysages marquants tricotent ensemble les tentacules d'un vaste réseau de laine mais paradoxalement semblent isolés les uns des autres. Cette dialectique de l'hyper-connexion et de l'isolement est poussée à son extrémité dans la performance textile photographiée du corpus *Peloton*. Un être chimérique, mi-femme mi-pelote, tricote dans une solitude radicale sa propre tête, boule-réseau symbolisant tout à la fois conscience, monde, horizon et enfermement.

4. Tricot-réseau objet organique ?

Si précédemment, la main humaine fabrique, partout, de la matière tricotée, le corpus des *Sculptures éphémères*, sort l'humain du cadre. Ne reste plus dans le champ photographique que l'objet nu, saisi dans une épure contextuelle. Par ce zoom sur la matière produite, la pelote de laine devient abstractions organiques (*Grappes*, *Globe*, *Cornes d'abondance*) et les mailles du réseau se dissolvent dans les pixels numériques confirmant l'idée que ce dernier se dématérialise peu à peu (*All Over*). Dans un monde petit à petit traversé par l'intelligence artificielle et la dématérialisation des relations, quels chemins s'ouvrent pour le réseau-tricot et quels seront le rôle et la place des humains qui l'ont fabriqué dans son itinérance future ?

**SCULPTURES TEXTILES ET PHOTOGRAPHIES
2012-2025**

**Globes
Cornes d'abondance
Grappes
Lumineuses**

PRESENTATION

Sculptures textiles éphémères

Dans ce corpus, le tricot-réseau présente des configurations concrètes de la matière sous formes archétypales et figure les infinies potentialités de l'objet. Avec *Grappes*, l'œuvre apparaît comme suspendue dans sa production. Apparentée au work in progress, elle laisse au sol, ou entrelacées dans ses mailles, des paires d'aiguilles appelant la nécessaire reprise de la mécanique du tricot. Rétroéclairée dans la série des Lumineuses, l'œuvre photographiée en plans serrés capte la volatilité de la lumière.

Les *Sculptures éphémères* sont des formes dont on pressent l'imminence de la métamorphose, soit que l'objet n'en finisse pas d'enrouler la matière sur elle-même ou qu'il s'abolisse à nouveau en déployant ses infinies ramifications. Le réseau n'est animé cette fois que de son propre mouvement.

Ici, le tricoteur n'est pas au premier plan. Lorsque le tricot-réseau se fait forme achevée, Caroline Vaillant sort l'humain du cadre et fige l'étape d'un processus amené à se poursuivre au-delà de l'image.



Projet de scénographie pour une exposition au siège de l'entreprise SKL Bergen Norvège 2025
Dans le cadre du Programm at Halsnoy Monastery- Kloster Photographic Center, Sunhordland Museum

Corpus composé de 13 photographies

Tous formats confondus

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Globe

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Globe

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Corne d'abondance

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Corne d'abondance

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)

Grappe

50x75 cm et 70x105 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Grappe

50x75 cm et 70x105 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



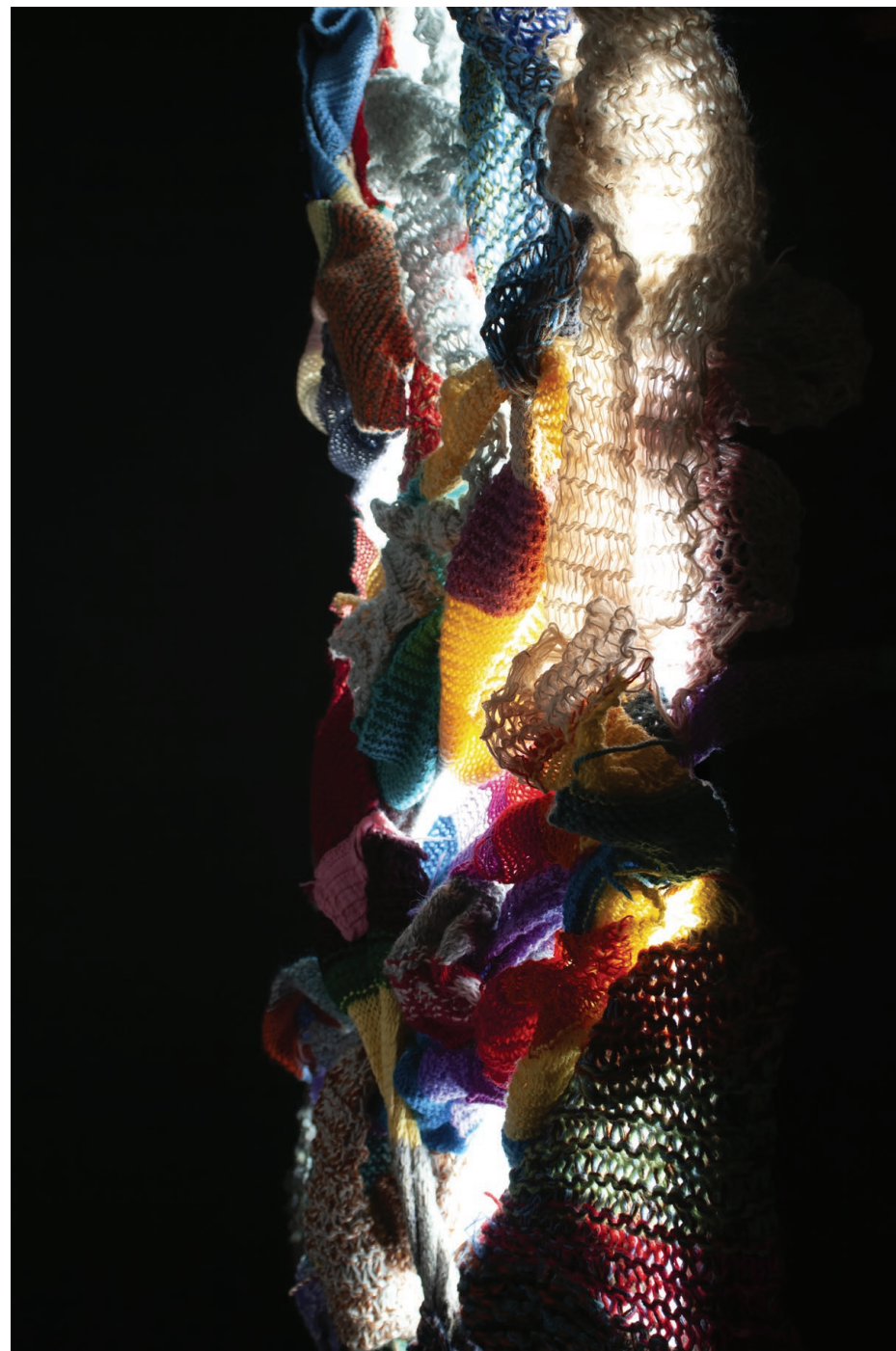
Lumineuse

50x75 cm et 70x105 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)





Lumineuse

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)

***[...]**

Et je regarde le tricot,
ses dix mille points qui le nouent à lui-même,
ses dix mille marques imprimées depuis vingt ans
par cent mains, deux à deux,
et je vois des gestes au-delà de tous les corps,
de toutes les intentions,
de tous les récits,
et cet objet que je regarde
m'est étrange,
il m'est inquiétant,
il m'est monstrueux,
et,
en même temps,
tout à fait
rassérénant.

Léo Henry

Ecrivain de littératures de l'imaginaire et blanche,
il explore également les narrations numériques.

Contexte : poème écrit pour l'exposition

Points de jointure

Manoir Gainville Ecole d'Art Claude Monet

Aulnay-sous-Bois

commissariat M.Peinturier Kangansky

et F. Ballesteros

*** voir texte critique p.62**

**INSTALLATION ET PHOTOGRAPHIES
2010-2014**

**Toile barbelée
Boucles**

PRESENTATION

Toile barbelée

Au cours de sa traversée des Balkans, Caroline Vaillant est frappée par la présence massive de fils de fer barbelés, défigurant le paysage, séparant et redessinant les territoires sortis de la guerre de 1995.

Durant ce voyage elle invite des habitants à venir tricoter avec elle devant son appareil photographique. À chaque escale, des inconnus sont invités à tricoter à l'une des extrémités pendant que l'artiste tricote à l'autre. Ce cordon de laine grandit à mesure que les kilomètres sont parcourus. L'intention étant de relier des habitants et des territoires entre eux à travers un corpus d'images. Une performance qui souligne la dislocation de cette région.

A son retour l'artiste décide d'en découdre avec le barbelé, à l'origine outil de délimitation agricole rapidement devenu objet pour la guerre. Une volonté de tordre cette matière rigide et hostile s'impose. Confrontant le geste de relier à un matériau paradoxalement coupant, l'artiste oppose dans cette installation le réseau tricoté symbole de ralliement au réseau barbelé symbole de scission.

Installation tricotée

Mailles de barbelé

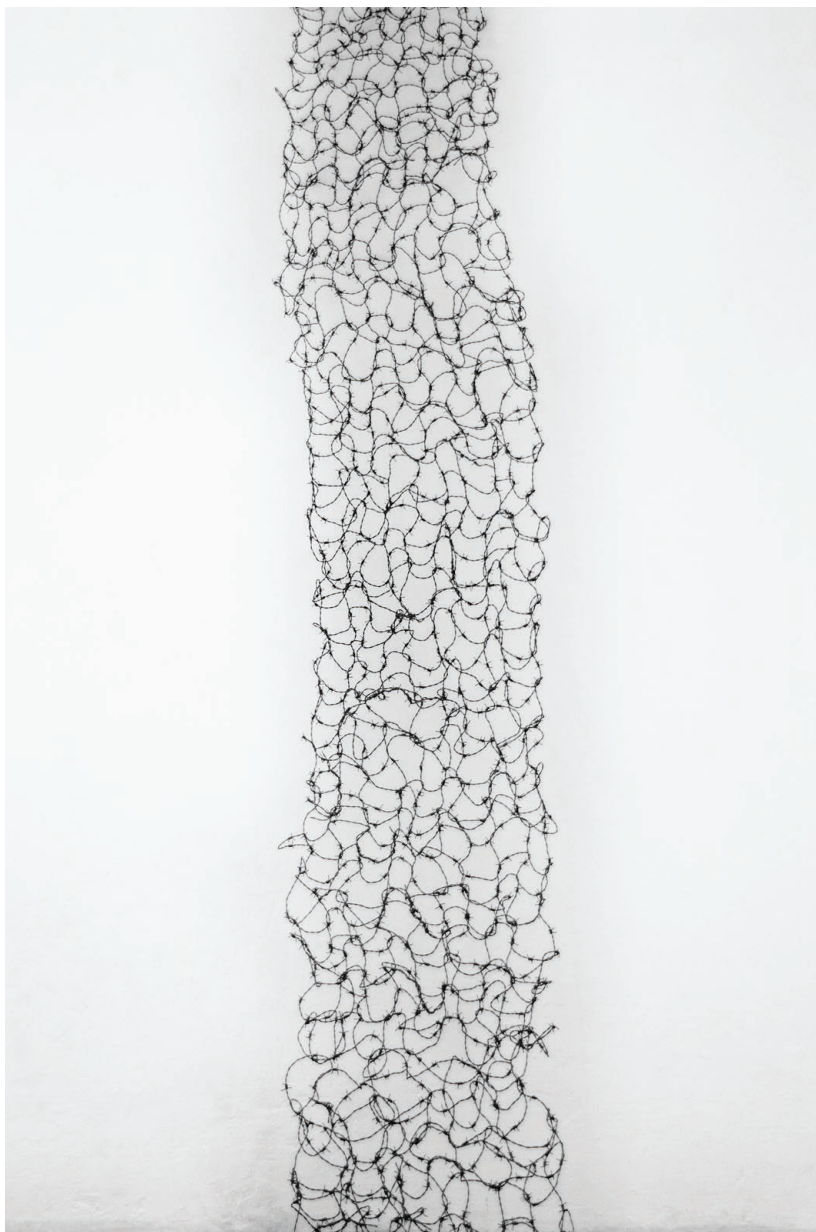
80 x 460 cm

La Vigie-Art contemporain

exposition Lignes de rencontre et rayonnements

commissariat Isabelle Viallat-Simonou Atelier Claude Viallat Nîmes 2014





Toile barbelée
détails
Mailles de barbelé
80 x 460 cm

La Vigie-Art contemporain
exposition Lignes de rencontre et rayonnements
commissariat Isabelle Viallat-Simonou Atelier Claude Viallat Nîmes 2014

PRESENTATION



La Vigie-Art contemporain
exposition Lignes de rencontre et rayonnements
commissariat Isabelle Viallat-Simonou
atelier Claude Viallat
Nîmes 2014

Boucles

En réaction à la multiplication des murs qui fragmentent et enferment les mondes, Caroline Vaillant les utilise comme surface d'évasion. A la manière du dessin et de l'écriture automatique, la boucle inlassablement répétée est pour l'artiste l'illustration d'un combat contre ces enfermements. Caroline Vaillant dessine sur n'importe quel mur qui bouche le passage et la vue, qui enferme les corps et les esprits, dans un geste- tentative pour s'affranchir.

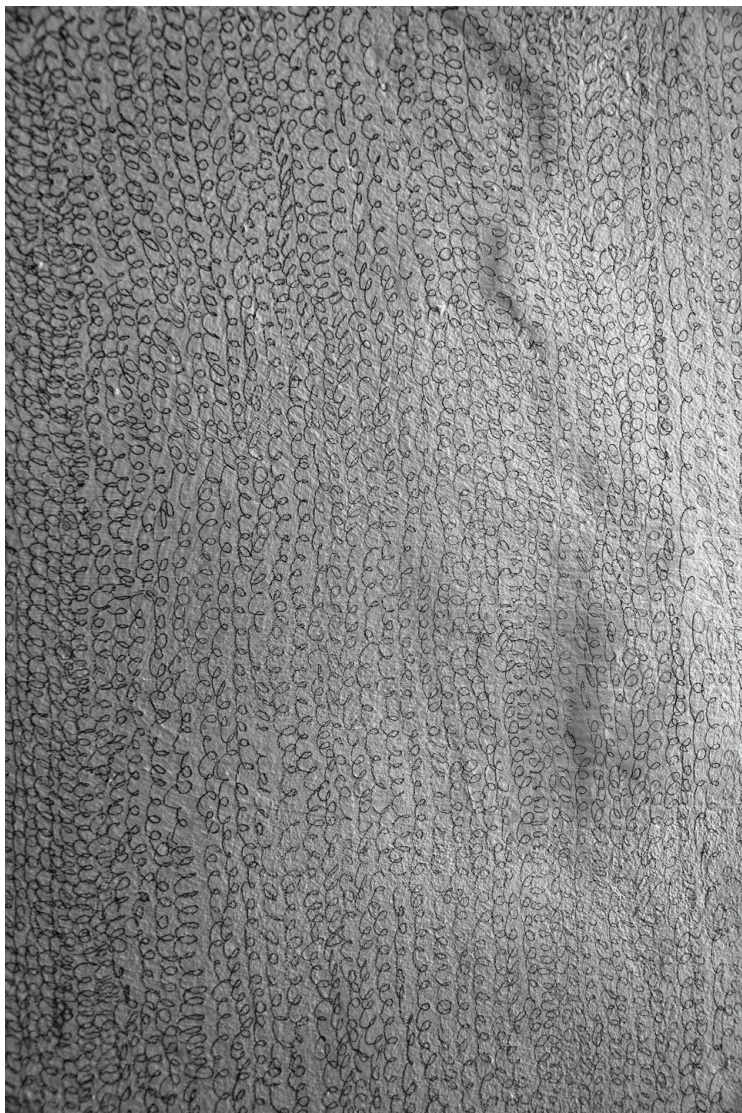
Corpus de 6 dessins muraux photographiés

50x75 cm et 70x105 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)



Boucles

50x75 cm et 70x105 cm

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Boucles

75x50 cm et 105x70 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)

[...]*

Empruntant ce motif omniprésent dans les paysages balkaniques, l'artiste tricote une toile en fil barbelé : nouer, lier sur lui-même l'objet par excellence qui sert à séparer [...].

Toute idée de réunification, ici, ne cède nullement à la sphère de l'utopie politique mais tente plutôt de donner mesure à la dislocation et à la déterritorialisation [...].

Morad Montazami

Historien de l'art et commissaire

Chargé de mission à la Tate Moderne Londres

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition

Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

*** voir texte critique p.63**

**PERFORMANCES TEXTILES ET PHOTOGRAPHIES
2000-2023**

**Voulez-vous tricoter avec moi ?
Network
Ronds points
Peloton**

PRESENTATION

Voulez-vous tricoter avec moi ?

En 2002, Caroline Vaillant rejoint un collectif d'artistes dans le cadre d'un projet visant à donner à voir aux habitants d'Ex-Yougoslavie des photographies de ceux qui étaient avant la guerre leurs compatriotes.

Fabriqué, transformé au fil des rencontres, le cordon devient métaphore d'un itinéraire. L'artiste invite le sujet à se mettre en scène à ses côtés et à tricoter avec elle. Elle sent rapidement que le tricot peut devenir un outil de médiation relevant de la diplomatie. En un laps de temps très court, il lui permet de faire tomber bien des barrières. Elle s'installe en tricotant dans l'espace public et laisse les habitants venir à elle.

Le cordon devient alors un lien concret et tangible entre la photographie et son modèle : une connexion archaïque à l'heure de la communication virtuelle.

Ce corpus photographique confronte l'artiste aux frontières territoriales et sociales et amène ses sujets à s'y mesurer avec elle. Le dispositif du tricot naît des objectifs de ce projet et est utilisé comme vecteur de rencontres permettant d'aller au contact des habitants de ces terres fracturées. Au cours de ces six mois passés dans les Balkans, l'artiste tricote face à l'objectif en compagnie de bosniaques, croates, serbes et slovènes.

Voulez-vous tricoter avec moi ? a permis par la circulation de photographies et par un geste simple, de renouer des attaches entre les habitants de nations qui se sont déchirées pendant la guerre des Balkans (1991-1995).

Corpus de 50 photographies

Tous formats confondus

Encadrement boîte et verre antireflet

Tireur : Milomir Kovacevic

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2



Galerie Utrillo exposition collective Arsenic et belles dentelles
commissariat Sandrine Ayrole
avec Gaëlle Chotard Anne Ferrer Vincent Meessen Laurence Nicola Chiahru Shiota
Laure Tixier Claude Viallat et Brankica Zilovic-Chauvain
Pierrefitte 2013



Voulez-vous tricoter avec moi ?

Serbie, 2002

42x28 cm et 30x24 cm

Tirage argentique sur papier baryté

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2



Voulez-vous tricoter avec moi ?

Serbie, 2002

42x28 cm et 30x24 cm

Tirage argentique sur papier baryté

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2



Voulez-vous tricoter avec moi ?

Serbie, 2002

42x28 cm et 30x24 cm

Tirage argentique sur papier baryté

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2



Voulez-vous tricoter avec moi ?

Croatie, 2002

42x28 cm et 30x24 cm

Tirage argentique sur papier baryté

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2



Voulez-vous tricoter avec moi ?

Bosnie, 2002

42x28 cm et 30x24 cm

Tirage argentique sur papier baryté

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 2

[...]*

La répétition du geste, sa facilité, le plaisir de manipuler laine et aiguilles, de donner forme de façon immédiate et directe à quelque chose, actualise une sensation jubilatoire propre aux jeux enfantins. Le geste minuscule et répétitif est entraînant et communicatif. Le tricotage offre un rapport tactile et une relation bénigne avec les autres, donne une contenance légère aux silences parce qu'actifs et donne un rythme libre à la conversation. Ces interactions indirectes, en dehors de toute finalité, sont apaisantes. Les tricoteurs partagent un temps qui dure, et non un projet **(2)**, une complicité d'autant plus joyeuse que l'objet tricoté est « inutile ».

Zoé Vaillant

Géographe Maître de conférences et chercheuse à l'Université
Paris X Nanterre-la Défense

Contexte : texte de projet de recherche lors d'une résidence Art et Géographie
Université Paris X Nanterre-La Défense
Laboratoire Dynamiques sociales et Recomposition des Espaces

*** voir texte critique p.68**

PRESENTATION

Network

Dans ce corpus photographique, l'artiste se saisit de ce tricot monumental, le propage en ramifications et forme un réseau inédit.

Dans un contexte mondial d'hyper-connectivité, la circulation de la connaissance, de l'information et des flux est véhiculée par un réseau systémique, dont l'usage omniprésent permet de gagner en vitesse, efficacité et rentabilité. A travers une performance collective photographiée l'artiste interroge la place de l'individu dans ce système et la virtualité des relations. Les fils tissés, gris comme la fibre optique et les câbles informatiques, s'étendent en un réseau de connexions interindividuelles. Caroline Vaillant propose un arrêt sur image à travers un geste archaïque dont l'immobilité active engendre un hymne à la lenteur et au silence. Un temps de pause pour interroger les effets de la toile mondiale et le tissu social qu'elle engendre.

Corpus de 30 photographies

Tous formats confondus

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre
antirefletantireflet

Ed. de 5 (+2A)



Manoir Gainville avec l'Ecole d'Art Claude Monet exposition Points de jointures
commissariat M.Peinturier Kangansky et F. Ballesteros
Aulnay-sous-Bois 2020



Network

Champigny-sur-Marne, 2023

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Network

Halsnoy, Norvège, 2012

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Network

Aulnay-sous-Bois, 2023

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Network

Saint-Savin, 2014

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Network

Paris, 2013

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)

[...]*

La série *Network* rend palpable un espace social par le truchement des tricoteurs en action. De même, l'artiste lie cette entité sociale au territoire sur lequel l'action s'installe, toujours représenté en arrière-plan des photographies. Ainsi, à partir de cette unité de temps, d'action et de lieu, le spectateur peut croire à une légende autour de la pratique du tricot. Au détour de pérégrinations, Caroline Vaillant, traqueuse de tricoteuses, dénicher les tricoteuses au fond d'eux-mêmes et surprend des scènes sensiblement surréalistes dans lesquelles une famille ou des adolescents s'adonnent à la pratique.

Le médium photographique témoigne de ces séances secrètes de Franc-tricotage dans lesquels représentation humaniste et mise en scène plasticienne se côtoient.

Sandrine Ayrole

responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture
commissaire d'exposition

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
exposition *Arsenic et vieilles dentelles* à la galerie Urillo Pierrefitte

*** voir texte critique p.67**

[...]*

Le mode de fabrication de la forme procède d'une puissance territorialisante inverse à celle d'un réseau virtuel. Un territoire est tissé par des gestes, des actes, du temps, de durées variées, de la répétition, supports d'une appropriation **(3)**. À l'opposé, un réseau social virtuel se compose de points reliés par des relations d'équivalence qui visent généralement à gagner du temps. Par cette ambition de gain de temps, le réseau social virtuel tend vers

l'immédiateté, cherchant à annuler ou fondre, temps et espace **(4)**. Le dispositif tricot produit une concomitance spatiale et temporelle de personnes par petites grappes. Cette activité collective, répétitive coagule le flux des passants et encapsule le temps. [...] Dans ce dispositif, tricoter est un acte d'ancrage, d'enracinement dans la résidence. Les tricoteuses partagent une expérience qui donne de l'épaisseur au temps et une forme à l'espace.

Zoé Vaillant

Géographe Maître de conférences et chercheuse à l'Université
Paris X Nanterre-la Défense

Contexte : texte de projet de recherche lors d'une résidence Art et Géographie
Université Paris X Nanterre-La Défense
Laboratoire Dynamiques sociales et Recomposition des Espaces

*** voir texte critique p.68-69**

PRESENTATION

Ronds points

Le réseau poursuit sa métamorphose avec *Ronds points*. Il quitte sa dimension étalée pour s'enrouler et s'implanter dans un territoire. Le tricot est photographié dans la ville sous forme de boules géantes faisant écho aux ronds-points et aux points de repères sur les cartes. Il se ramasse, se densifie et rallie autour de lui les tricoteuses, habillant le paysage d'insolites points de jonctions. Dans ces compositions, l'artiste joue avec les notions d'aménagement urbain, les tricoteuses fabriquant leur propre signalétique. Les boules géantes deviennent les marqueurs poétiques de leur appropriation du territoire.

Corpus de 17 photographies

Tous formats confondus

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)



Maison des Arts-Plastiques de Champigny sur Marne- galerie Claude Poli
exposition Pop Rezo
commissariat Judith Frydman Agence des ricochets sous les pavés et Florence Kalhoua
Champigny-sur-Marne 2022-2023



Ronds points

Champigny-sur-Marne, 2023

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre

antirefletantireflet

Ed. de 5 (+2A)



Ronds points

Champigny-sur-Marne, 2023

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Ronds points

Bagnolet, 2019

Triptyque

50x75 cm et 40x60 cm

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)

Ronds points

Bagnolet, 2019

50x50 cm et 40x40 cm

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



[...]*

Il est moins ici question de vivre une expérience que de faire une expérience plastique, au sens premier du latin « faber » : fabriquer de ses mains un artefact ouvert à la multiplicité des possibles. C'est dans ce « faire » qui engage la main et avec elle, le corps et l'esprit, que le participant trouve sa place au sein d'un réseau dont il n'est plus seulement l'utilisateur ou le consommateur. En manipulant la forme, en créant lui-même la trame des connexions et des interactions, il se fait artisan, producteur de formes, « homo faber » au sens où Bergson l'entendait : cet être dont la spécificité est de fabriquer des objets artificiels, « en particulier des outils à faire des outils et d'en varier indéfiniment la fabrication ». Immersive, l'expérience l'est ainsi parce qu'elle engage le participant-tricoteur à prendre part tout entier dans la fabrique du réseau, à s'investir dans la production même d'une installation photographiée dont la raison d'être est de rendre compte du jeu infini des interactions et des partages avec autrui.

Frédérique Bernard

professeure de philosophie (esthétique)
chargée de mission- projets artistiques

contexte : texte de projet de résidence pour le CNC-DICREAM et l'agence
Des ricochets sur les pavés

*** voir texte critique p.67**

PRESENTATION

Peloton

Dans ce corpus photographique, le tricot, porte-empreinte des liens et échanges partagés, fruit d'un millier de personnes venues se connecter autour de lui, devient à nouveau une pelote dont l'artiste se saisit seule.

A travers cette performance, Caroline Vaillant rend hommage au monde-réseau et en souligne toute l'ambiguïté. Le personnage Peloton, comme face à une grande fenêtre ouverte, tricote paradoxalement son propre enfermement. L'artiste s'intéresse aux épi-phénomènes de la mondialisation : à mesure que la société hyper-connectée se globalise, avec toute l'extraordinaire altérité que cela implique, une forme d'isolement en découle.

Caroline Vaillant traduit l'absurdité de cette ambivalence avec laquelle les humains doivent composer au quotidien.

Corpus de 8 photographies

Tous formats confondus

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Galerie La Capsule- membre du Réseau Diagonal
exposition Le cycle du tricot
commissariat Arnaud Lévenès et Sandrine Ayrole
Le Bourget 2011



Peloton

60x90 cm et 90x135

Tirage sur papier satiné

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5 (+2A)



Peloton

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antirefletantireflet

Ed. de 5 (+2A)



Peloton

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antirefletantireflet

Ed. de 5 (+2A)



Peloton

75x50 cm et 60x40 cm

Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte et verre antirefletantireflet

Ed. de 5 (+2A)

[...]*

De toutes ces traces d'échanges accumulées, peut-être jusqu'à l'usure du processus, l'écharpe est devenue peloton, c'est-à-dire à nouveau une pelote, un nouveau fil.

Or la laine elle-même est déjà un matériau complexe : de fines fibres sont enroulées ensemble jusqu'à créer un ensemble résistant et homogène. Tricotée, la laine devient l'écharpe, qui du fait de sa longueur immense redevient laine ou fil.

[...] La pelote remplace le visage. L'artiste n'est plus que la trace des échanges qui l'ont constituée, au point de perdre elle-même sa singularité. L'écharpe immense devenue pelote a maintenant quelque chose d'étouffant. Peut-on attendre des liens avec les autres qu'ils permettent seuls de se constituer soi-même ?

Magali Lemens

Historienne d'art, période contemporaine, commissaire et chargée d'exposition, enseignante chercheuse à l'Université de Rennes

Contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
Centre de création La Capsule - membre du Réseau Diagonal

*** voir texte critique p.66**

[...]*

L'instauration d'un dispositif, suffisamment efficace pour que nous, spectateurs, en ressentions les effets, repose entièrement sur la répétition et la saturation. Répétition, avec le voyage à travers les Balkans, ses 10 000 km de route, ses mètres de laines différentes agrégées à l'unique écharpe, ses innombrables mains et visages, les uns à la suite des autres, les uns dans les autres ; et saturation, avec la série du tricot où l'énorme pelote a pris lieu et place de la tête de l'artiste [...].

Morad Montazami

Historien de l'art et commissaire
Chargé de mission à la Tate Moderne Londres

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

*** voir texte critique p.65**

**DESSINS ET PEINTURES PHOTOGRAPHIQUES
2013-2025**

**Résilles
All Over**

PRESENTATION

Résilles

Pour réaliser ces dessins, Caroline Vaillant part d'images mentales dans lesquelles les rapports d'échelles échappent à la réalité.

Grâce au dessin, elle montre les différentes configurations que peut prendre le réseau de laine en dehors de ses possibilités matérielles. Dans les compositions photographiques la laine utilisée à grande échelle est lourde et se confronte à la gravitation. Ici, le tracé au feutre ou à la craie noirs donne une totale liberté à la forme qui peut ainsi se montrer souple, ondulante et traverser les airs. Les ramifications du réseau peuvent pousser à la verticale, transporter ou dissoudre les tricoteurs.

Réseau d'information, réseau de communication, réseau biologique, réseau de pouvoir, réseau de neurones, réseaux sociaux... Tout est-il devenu réseau ? et les individus dans ce gigantesque filet ? en sont-ils les objets ou les sujets générateurs de sa complexité ?

Corpus de 20 estampes photographiques

technique mixte

26,5x19 cm

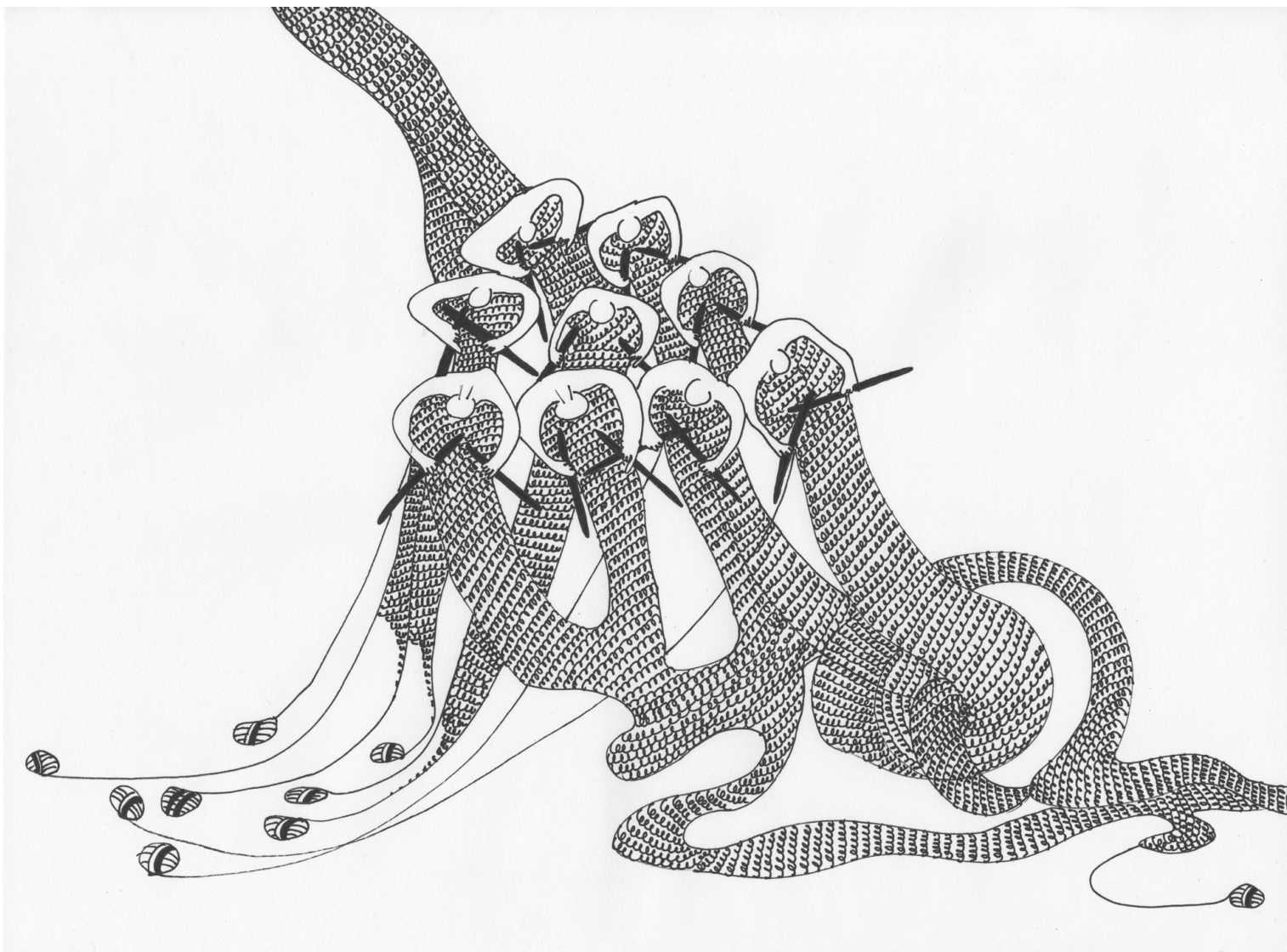
Tirage sur papier Hahnemühle

Encadrement boîte

Ed. de 5/5(+2A)



La Vigie-Art contemporain cabinet de curiosités
commissariat Isabelle Viallat-Simonou
atelier Claude Viallat Nîmes 2014



Résilles

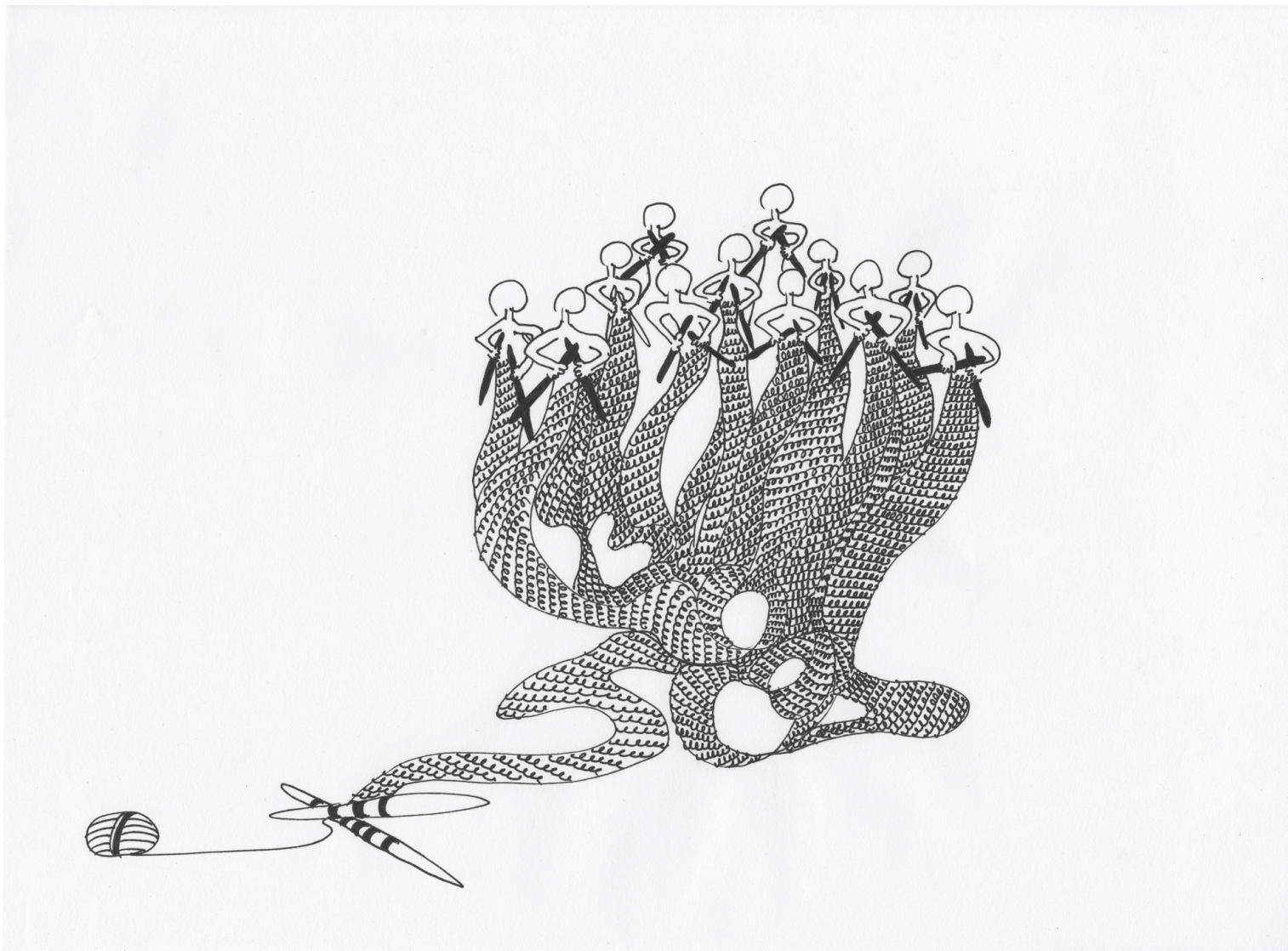
technique mixte

19x26,5 cm

Tirage sur papier Hahnemühle Matt

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)



Résilles

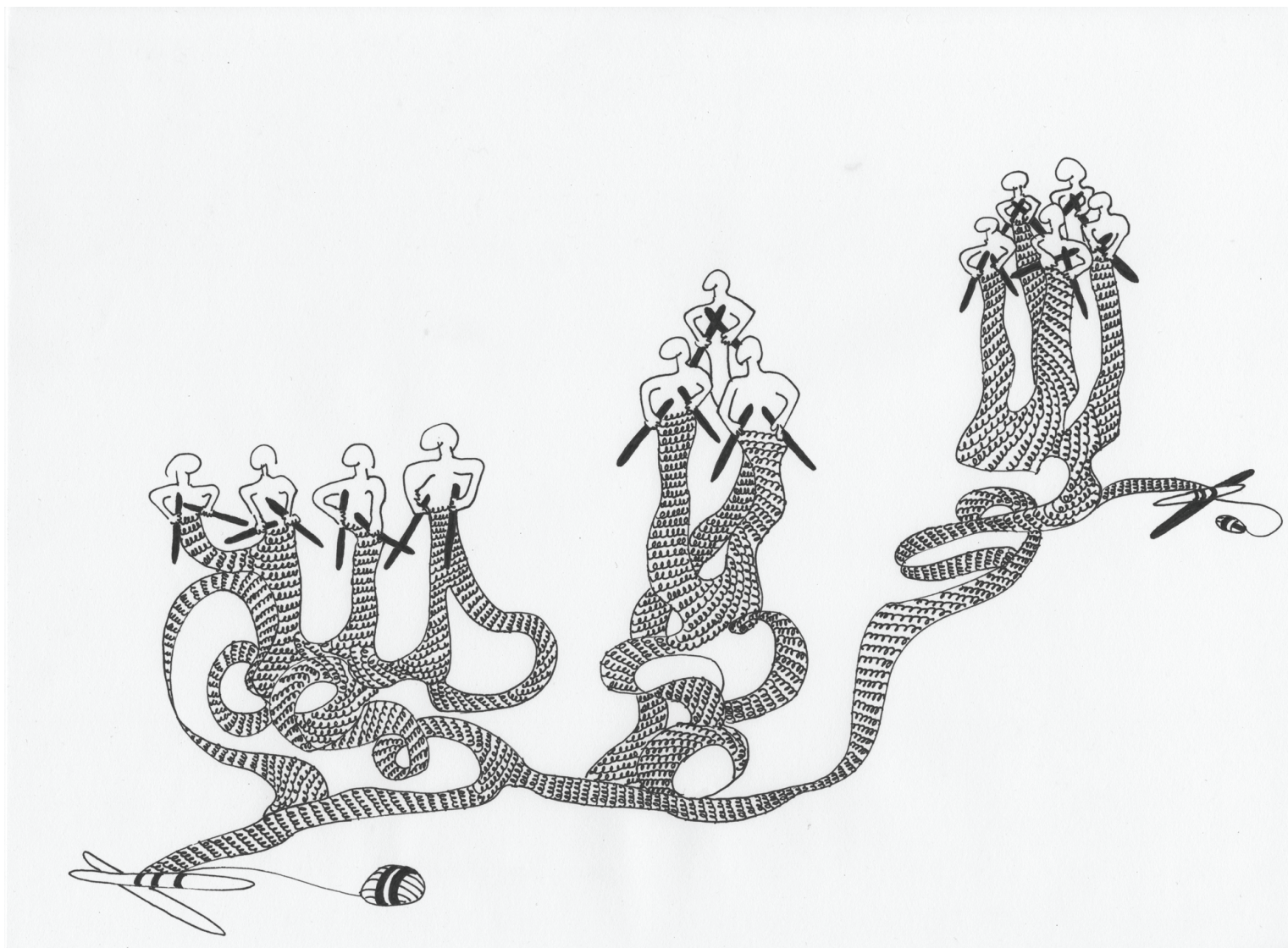
technique mixte

19x26,5 cm

Tirage sur papier Hahnemühle Matt

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)



Résilles

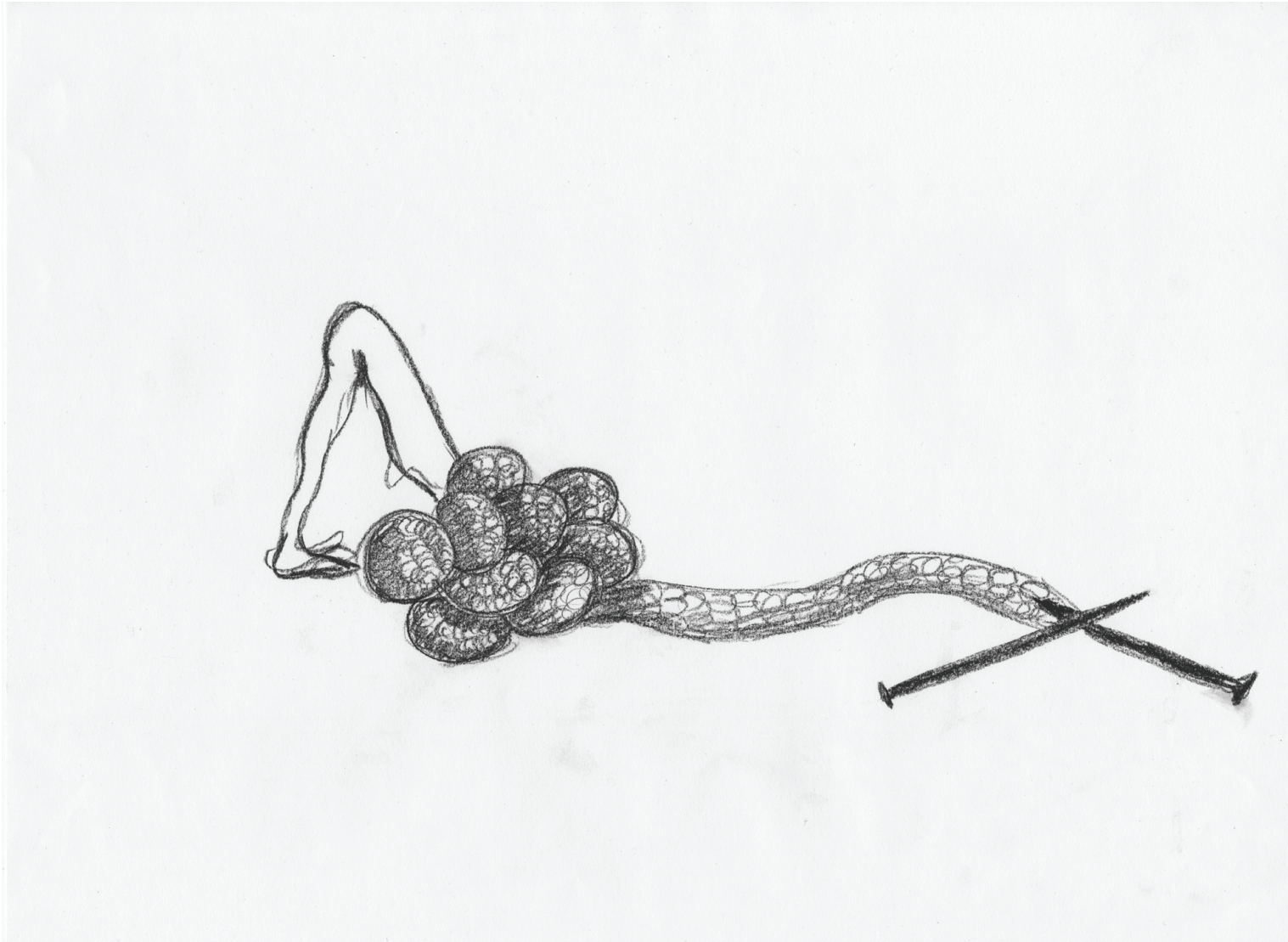
technique mixte

19x26,5 cm

Tirage sur papier Hahnemühle Matt

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)



Résilles

technique mixte

19x26,5 cm

Tirage sur papier Hahnemühle Matt

Encadrement boîte et verre antireflet

Ed. de 5/5(+2A)

[...]*

Comme si, de toutes les petites mains et leurs forces qui s'étaient accumulées sur cette écharpe-fétiche, on regardait en fait se tramer la toile géante et incommensurable d'une image inconnue, image à venir, image du « ça », plutôt que « je » ou « il », tricote. Image inatteignable que les machine-corps feignent de féconder, en s'adonnant au principe de plaisir par-delà le principe de réalité.

Morad Montazami

Historien de l'art et commissaire

Chargé de mission à la Tate Moderne Londres

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition

Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

**** voir texte critique p.65***

PRESENTATION

All Over

Caroline Vaillant poursuit sa recherche photographique autour des corrélations entre réseau textile et réseau informatique.

Elle se saisit du tricot collectif du corpus Network, et plonge dans la dimension organique du réseau, abolissant complètement toute notion d'échelle, saturant à outrance la couleur des images jusqu'à leur donner une dimension picturale.

Elle donne au tricot un nouvel angle de vue, une existence dans le réseau immatériel, à fleur de pixel.

Le traitement photographique de la couleur donne au textile son propre mouvement, et lui confère un effet de vibration, une vitesse paradoxalement fixée dans la photographie. Dans cet All Over numérique, la maille devient pixel, le gris devient couleurs.

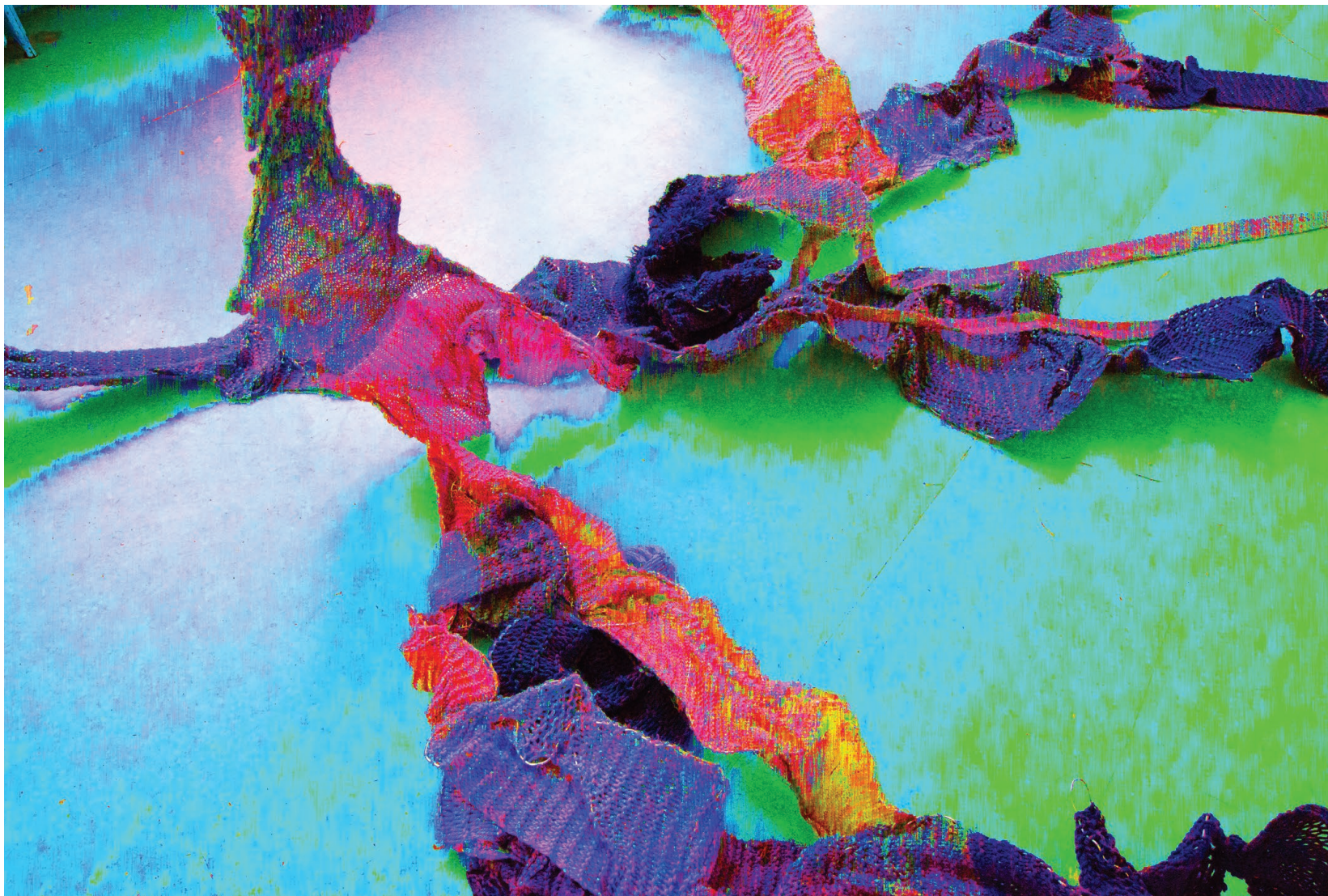
Corpus composé de 20 photographies

Tous formats confondus

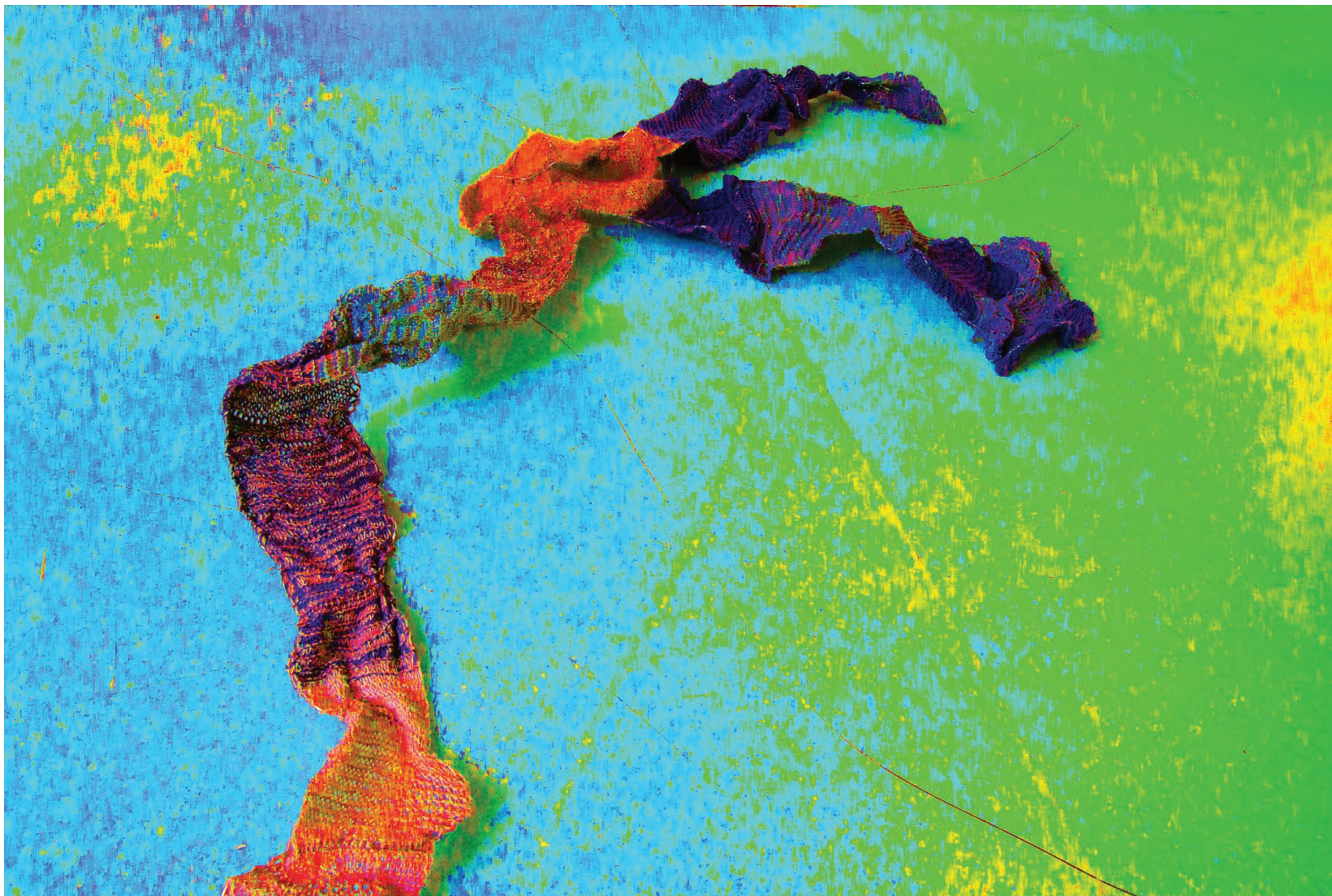
Tirage sur papier hahnemühle

Encadrement boîte et verre antireflet

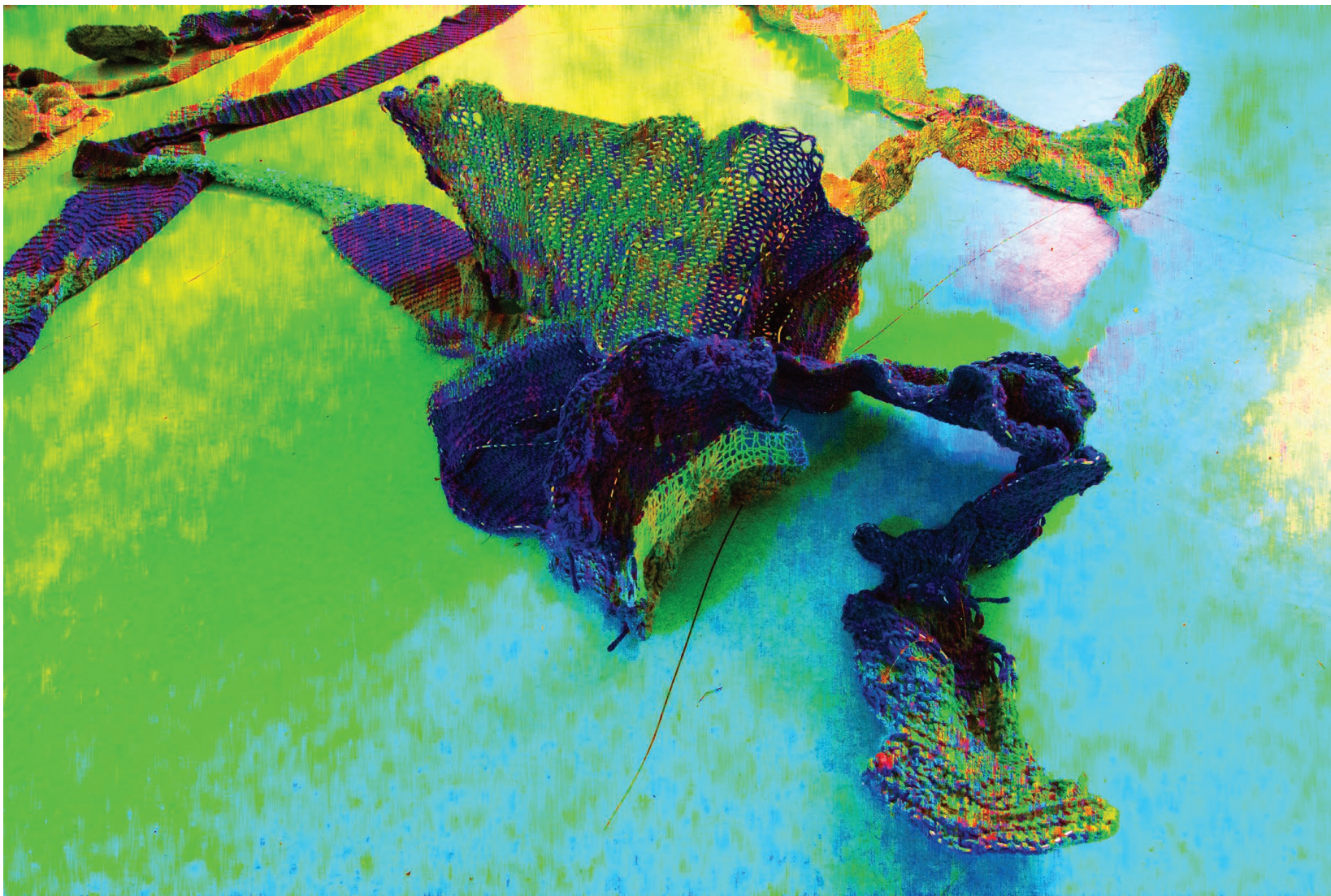
Ed. de 5 (+2A)



All Over 75x50 cm et 105x70 cm Tirage sur papier hahnemühle Encadrement boîte et verre antireflet Ed. de 5 (+2A)



All Over 75x50 cm et 105x70 cm Tirage sur papier hahnemühle Encadrement boîte et verre antireflet Ed. de 5 (+2A)



All Over 75x50 cm et 105x70 cm Tirage sur papier hahnemühle Encadrement boîte et verre antireflet Ed. de 5 (+2A)

TEXTES CRITIQUES - EXTRAITS
2002 - 2025

Intégralité des textes sur demande

2014

La plus éphémère

[...] le travail de Caroline Vaillant consiste à s'appuyer sur une technique que l'on croyait vouée au temps de nos grands-mères, le tricot.

En fait, c'est moins le truchement qu'il faut considérer que ce qu'elle signifie et favorise : le passage d'une activité solitaire, qui réclame somme toute un certain temps, à une interaction avec d'autres êtres, sollicités pour intervenir dans l'œuvre.

Ce qui fait que le travail de Caroline Vaillant peut s'avérer collectif [...]. Au fond, sa technique se rapprocherait de celle du « cadavre exquis » où chaque intervenant poursuit le travail commencé par son prédécesseur. Les pièces tricotées peuvent ensuite serpenter parmi les salles d'exposition et on imagine qu'un lieu comme La Vigie, dans sa verticalité et sa particularité architecturale, se prête à de multiples explorations.

Au fond, il s'agit de recréer du tissu social mais sans passer par les réseaux numériques, au contraire, en réactivant et en réactualisant le travail manuel. Autrement dit du temps à mesure humaine. [...] Après tout, il faut bien commencer par un nœud, ou du moins par un point, pour reconstruire le tissu social.

Bernard Teulon Nouaille

Critique d'art (membre de l'AICA-France, L'art-vues), critique littéraire, animateur de revues

Contexte : article dans la revue L'art-vues
autour de l'exposition *Ligne de rencontre et rayonnements/No limite n°10* avec Nathalie Leroy-Fiévée
La Vigie-art contemporain
Isabelle Viallat-Simonou Atelier Claude Viallat

2017

Le tricot est un fil plié

Le fil plié, de nœud en nœud, fait surface,
se lie à lui-même, s'élargit et recouvre.

Le fil s'étire
depuis les aiguilles de la grand-mère
jusqu'à l'enfant dans son berceau ;
le fil remonte,
il raconte mille générations,
et ces surfaces immenses
qui abritent nos anciens
depuis longtemps disparus.

Le réseau tricoté
porte toutes les rencontres
qui ont présidées à sa réalisation,
garde une trace de ces échanges,
redoublée par des photos de sa venue au monde,
par les témoins des évolutions
de ce témoin hybride,
organique et conceptuel,
concret, imaginaire.

Replié,
nappe contre nappe,
en tas,
le tricot-réseau fait volume ;
un filet,
un peloton,
un vide appelant son plein,

Et je regarde le tricot,
ses dix mille points qui le nouent à lui-même,
ses dix mille marques imprimées depuis vingt ans
par cent mains, deux à deux,
et je vois des gestes au-delà de tous les corps,
de toutes les intentions,
de tous les récits,
et cet objet que je regarde
m'est étrange,
il m'est inquiétant,
il m'est monstrueux,
et,
en même temps,
tout à fait
rassérénant.

Léo Henry

Ecrivain de littératures de l'imaginaire et blanche, il explore également les narrations numériques.

Contexte : poème écrit pour le projet d'exposition
Points de jointure
Manoir Gainville Ecole d'Art Claude Monet
Aulnay-sous-Bois
commissariat M.Peinturier Kangansky
et F. Ballesteros

2011

Le cycle du tricot

Le travail de Caroline Vaillant soulève la question de l'interaction entre les êtres et par extension entre l'artiste et son sujet. Comment les gens interagissent-ils, comment partagent-ils, que sont-ils prêts à risquer au contact de l'autre ?

Ses créations sont issues de ces questionnements et mettent en scène la quête de la juste distance entre les personnes, les frontières visibles ou invisibles.

Le cycle du tricot s'articule autour du dispositif suivant :

Caroline Vaillant et un inconnu, reliés par un cordon, toujours le même, qu'ils tricotent aux deux extrémités sous le regard d'un appareil sur pied que la photographie déclenche au moment opportun.

De ce dispositif sont nées trois séries photographiques :

Voulez-vous tricoter avec moi ? chapitre I et II, confronte la photographe à des frontières territoriales et sociales et amène ses sujets à s'y mesurer avec elle. *Peloton*, met en scène l'objet tricoté, trace de l'accumulation des rencontres effectuées lors des deux séries précédentes.

Voulez-vous tricoter avec moi ? chapitre I

En 2002, Caroline Vaillant rejoint un collectif d'artistes dans le cadre d'un projet visant à donner à voir aux habitants d'Ex-Yougoslavie des photographies de ceux qui étaient naguère leurs compatriotes.

Le dispositif du tricot naît des objectifs de ce projet et est utilisé comme vecteur de rencontres permettant d'aller au contact des habitants de ces terres fracturées.

Au cours de ces six mois passés dans les Balkans, Caroline Vaillant tricote face à l'objectif en compagnie de bosniaques, croates, serbes et slovènes.

« J'ai senti très vite que le tricot me permettait de faire tomber bien des barrières, en un laps de temps très court. Je m'installais simplement en tricotant et laissais les habitants venir à moi. Malgré l'obstacle de la langue, cette activité pouvait facilement être partagée. La curiosité suscitée par le tricot se transformait souvent en complicité et ce n'est qu'ensuite que je proposais d'installer mon appareil. »

Sandrine Ayrole responsable du soutien à la création photographique-ministère de la culture, commissaire d'exposition

contexte : texte de catalogue d'exposition Centre de création La Capsule

membre du Réseau Diagonal

2011

Dislocation/cloisonnement VERSUS rencontre/collectif

Travaillant activement sur la relation du photographe à son modèle (*complices anonymes*), l'appareil est avant tout son outil d'exploration et de médiation dans une recherche plus globale sur les questions parallèles de l'altérité et de la frontière (qu'elles soient politiques, géographiques imaginaires...). Le projet *Voulez-vous tricoter avec moi ?* résulte d'un voyage, long de six mois, de France jusqu'en Roumanie, via surtout les Balkans, les pays de l'ex-Yougoslavie (juin-novembre 2002). De territoires en territoires, au gré des villages et des rencontres, Caroline Vaillant invite les gens à tricoter une écharpe avec elle, toujours la même, chacun tricotant à une extrémité de cet objet transitionnel. Il en résulte une vaste archive photographique, où Caroline Vaillant se met donc elle-même en scène avec les gens. Moyen de connexion archaïque à l'heure de la communication virtuelle, l'écharpe s'est tricotée à l'infini, se nourrissant de toutes les laines qui lui donnent corps, avec les habitants de pays disloqués par la guerre. Toute idée de réunification, ici, ne cède nullement à la sphère de l'utopie politique mais tente plutôt de donner mesure à la dislocation et à la déterritorialisation en matérialisant l'événement de la rencontre et du collectif. L'écharpe, qui aujourd'hui mesure plus de 40 mètres, sera installée avec sa documentation photo, dont l'articulation reste à définir selon le lieu d'exposition. Le spectateur est invité à amplifier la trace de l'expérience nomade en tricotant l'écharpe à son tour.

Morad Montazami

Historien de l'art et commissaire

Chargé de mission à la Tate Moderne Londres

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition

Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

2011

Matérialiser les métaphores (extraits)

[...] Le travail de Caroline Vaillant questionne les rapports à autrui, en proposant une nouvelle contrainte à ces rapports humains, son dispositif plastique : l'invitation à tricoter avec elle devant son appareil photo.

[...] Comme l'a expliqué l'anthropologue *Claude Lévi-Strauss dans La pensée sauvage*¹ à propos de l'aptitude humaine à fabriquer quelque chose, un geste n'engage pas seulement des conséquences physiques (la réalisation de quelque chose) il engage aussi des significations métaphysiques ou intimes. Ce sont ces significations concrètes et symboliques qu'interroge aussi Caroline Vaillant.

Le lien symbolisé et mis en acte recouvre-t-il complètement la signification qu'on donne usuellement et de nos jours aux mots et expressions parfois irremplaçables comme lier, relier, nouer, dénouer, embrouiller, connecter en réseau, couper le fil, tramer, tisser, etc. ? On sait combien ces métaphores ou images sont opérantes dans nos sociétés. Alors même que la pratique de ces gestes se fait rare, ces mots recouvrent des significations qui ne pourraient pas exister sans les images qu'ils évoquent, d'où la nécessité de l'artiste d'éprouver les métaphores en geste et en expérience. Caroline Vaillant matérialise les métaphores.

Tricoter dans le processus de l'artiste, en dehors de l'utilité de la fabrication d'un objet déterminé, c'est mettre en œuvre les symboles. Quelqu'un qui tricote agit avec deux aiguilles qui s'entrechoquent, se poursuivent, se frottent et s'embrassent. Ainsi, lorsque deux personnes tricotent à deux, elles tiennent chacune dans leurs mains ces deux aiguilles distinctes qui ensemble, avec le fil entre elles, symbolisent déjà la relation qu'elles sont en train de vivre.

Proches, avec ou sans paroles, en travaillant coudes à coudes ou face à face à l'entortillement du même fil qui deviendra cette étrange corde, les deux personnes, comme les deux aiguilles qu'elles tiennent dans la main échangent, se frottent, discutent, et cela à la fois de façon intentionnelle ou complètement inconsciente.

Ce cordon (géant) tricoté aux deux extrémités est la trace matérielle de quelque chose qui nous manque cruellement aujourd'hui dans nos sociétés pressées, l'expérience : l'expérience vivante, vécue dans sa complexité, avec son côté imprévisible et sa perte de temps inhérente à tout ce qui tout à coup n'est pas déterminé par une utilité ou un but bien fixé, mais aussi l'expérience avec son implication physique et psychique et dans les risques que la réalité de nos confrontations avec les autres comportent. Cette expérience accumulée dans l'ensemble du *Cycle du tricot* insiste sur l'intériorité de l'expérience artistique, puisque la démarche de Caroline Vaillant intériorise le geste artistique. Lorsque l'artiste prend part aux scènes qu'elle provoque, la photographie n'est plus guidée par une scène extérieure captée par le cadre de l'appareil, mais déclenchée lorsque l'artiste éprouve l'expérience en train de se faire, depuis l'intérieur de la scène.

A distance, elle déclenche la prise de vue. La photographie est alors non plus seulement une trace du réel, mais de l'expérience artistique et métaphorique vécue de l'intérieur.

¹ *Claude Lévi-Strauss, La pensée sauvage Paris, Pocket, 1990.*

Magali Lemens

Historienne d'art de la période contemporaine, commissaire et chargée d'exposition, enseignante chercheuse à l'Université de Rennes

Contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

2011

Ça tricote

Le tricot, dans le cas de Caroline Vaillant – et sans doute plus généralement –, consiste dans une activité à fort potentiel de contre productivité. C'est-à-dire dans laquelle, d'une part, l'action importe davantage que son résultat, et où cette action se donne comme dépense pure : le travail n'est plus fonction de son rendement, que ce soit qualitatif ou quantitatif, mais il est plutôt fonction de son propre investissement en temps, énergie et désir ; il ne tend plus vers une économie plus large qui le dépasse et dont il est le moteur. Le travail, ici, est à disposition de lui-même, en roue libre, ou à lui-même sa propre fin, répétitive par conséquent, et en écho à ce que Jean-François Lyotard aurait appelé une « économie libidinale » (et nous savons qu'il le disait notamment de la peinture).

On aurait envie de dire, par anaphore avec l'ouverture célèbre de L'anti-Œdipe : « Ça respire, ça chauffe, ça mange, ça chie, ça baise »... ça tricote. De là à parler du tricot comme machine désirante, il n'y a évidemment qu'un pas. Franchissons-le. La machine-tricot agencée à la machine-photographie offrent un modèle imparable de la théorie chère à Deleuze et Guattari, puisque dans leurs propres termes, « l'une émet un flux que l'autre coupe » – sans oublier la machine-corps, selon que l'artiste tricote seule ou avec un partenaire, qui s'agence à un autre ou à lui-même. Tels le sein et la bouche, le tricot et la photographie « copulent », entre fil à tricoter et fil déclencheur de l'appareil photo que l'on distingue sur chaque image (série des Balkans), signe que la machine-corps de l'artiste et la machine-photographie participent bien du même flux. Le grignotage et l'effilage temporel du tricot déborde la rhétorique instantanéiste (ainsi que l'effet esthétique) de la photographie ; l'âme châtreuse de la photographie (elle qui coupe la tête au réel, alors que le tricot en ligote les membres) tranche dans la dissémination d'affects que le tricot semble opérer ad vitam.

L'instauration d'un dispositif (dans la conception libidinale de Lyotard les énergies dépendent des dispositifs qui les captent), suffisamment efficace pour que nous, spectateurs, en ressentions les effets, repose entièrement sur la répétition et la saturation. Répétition, avec le voyage à travers les Balkans, ses 10 000 km de route, ses mètres de laines différentes agrégées à l'unique écharpe, ses innombrables mains et visages, les uns à la suite des autres, les uns dans les autres ; et saturation, avec la série du tricot où l'énorme pelote a pris lieu et place de la tête de

l'artiste (la décapitation/castration est partout). En somme, plutôt que de considérer le dispositif comme un lieu où se réunissent les corps séparés, un espace d'exil où l'œuvre de l'artiste, en unissant les autres, se retrouve elle-même – ce qui reste par ailleurs vrai selon les territoires écumés par Caroline Vaillant –, le modèle de l'économie libidinale et de la machine désirante révèle l'hétérogénéité et l'impureté des flux d'énergies qui furent en présence. Il maintient ces flux au dehors qui les travaille et qu'ils envahissent réciproquement.

Énergies en présence pour aboutir à quelle image ? Le document photographique témoignant de l'expérience nomade en son archive ? Certes. Mais plus fondamentalement que cela et que toute prétention ethnographique (voire humaniste) au témoignage, s'il est une image derrière laquelle toutes les autres viennent fuser, c'est bien celle de l'acte lui-même, en tant qu'il rend le concept d'image possible et sans nous en montrer aucune par évidence visible. Exactement comme si, de toutes les petites mains et leurs forces qui s'étaient accumulées sur cette écharpe-fétiche, on regardait en fait se tramer la toile géante et incommensurable d'une image inconnue, image à venir, image du « ça », plutôt que « je » ou « il », tricote. Image inatteignable que les machine-corps feignent de féconder, en s'adonnant au principe de plaisir par-delà le principe de réalité.

Morad Montazami

Historien de l'art et commissaire

Chargé de mission à la Tate Moderne Londres

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition

Centre de création La Capsule- membre du Réseau Diagonal

2011

Matérialiser les métaphores (extrait)

De toutes ces traces d'échanges accumulées, peut-être jusqu'à l'usure du processus, l'écharpe est devenue peloton, c'est-à-dire à nouveau une pelote, un nouveau fil.

Or la laine elle-même est déjà un matériau complexe : de fines fibres sont enroulées ensemble jusqu'à créer un ensemble résistant et homogène. Tricotée, la laine devient l'écharpe, qui du fait de sa longueur immense redevient laine ou fil.

L'objet – le témoin de ces instants vécus – entoure la tête de l'artiste qui, avec ces traces de liens qui ont pourtant constitué jusqu'à présent son autoportrait par les autres, construit maintenant sa solitude. D'ailleurs la pelote remplace le visage. L'artiste n'est plus que la trace des échanges qui l'ont constituée, au point de perdre elle-même sa singularité. L'écharpe immense devenue pelote a maintenant quelque chose d'étouffant. Peut-on attendre des liens avec les autres qu'ils permettent seuls de se constituer soi-même ?

Magali Lemens

Historienne d'art, période contemporaine, commissaire et chargée d'exposition, enseignante chercheuse à l'Université de Rennes

Contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
Centre de création La Capsule - membre du Réseau Diagonal

2023

Fabriquer de ses mains un artefact ouvert à de multiples possibles

Outillés d'une paire d'aiguilles et d'une pelote de laine les participants sont invités à créer une forme matérielle textile qui les relie entre eux, redoublée de cette autre forme qu'est la photographie numérique. Les tricoteurs se font artisans d'un tricot-réseau qui s'écrit à plusieurs mains.

Il est moins ici question de vivre une expérience que de faire une expérience plastique, au sens premier du latin « faber » : fabriquer de ses mains un artefact ouvert à la multiplicité des possibles. C'est dans ce « faire » qui engage la main et avec elle, le corps et l'esprit, que le participant trouve sa place au sein d'un réseau dont il n'est plus seulement l'utilisateur ou le consommateur. En manipulant la forme, en créant lui-même la trame des connexions et des interactions, il se fait artisan, producteur de formes, « homo faber » au sens où Bergson l'entendait : cet être dont la spécificité est de fabriquer des objets artificiels, « en particulier des outils à faire des outils et d'en varier indéfiniment la fabrication ».

Immersive, l'expérience l'est ainsi parce qu'elle engage le participant-tricoteur à prendre part tout entier dans la fabrique du réseau, à s'investir dans la production même d'une installation photographiée dont la raison d'être est de rendre compte du jeu infini des interactions et des partages avec autrui.

Frédérique Bernard

professeure de philosophie (esthétique)
chargée de mission- projets artistiques

contexte : texte de projet de résidence pour le CNC-DICREAM et l'agence
Des ricochets sur les pavés

2013

Network

[...] Caroline Vaillant fédère grâce au maillage d'un tricot. S'installant pour un temps sur une petite île scandinave, dans le 13^{ème} arrondissement parisien ou encore dans un village au centre de la France, l'artiste invite les habitants à tricoter ensemble et à poser devant son appareil photographique. Le tricot permet ici de nouer avec un public-acteur de l'œuvre. En effet, *Network*, titre de la série photographique, est également l'objet confectionné patiemment, tour à tour, par des personnes qui se trouvent ainsi reliées entre elles. Il grossit au fur et à mesure des rencontres et prend corps dans les images en une masse laineuse informe plus ou moins envahissante.

La série *Network* rend palpable un espace social par le truchement des tricoteurs en action. De même, l'artiste lie cette entité sociale au territoire sur lequel l'action s'installe, toujours représenté en arrière-plan des photographies. Ainsi, à partir de cette unité de temps, d'action et de lieu, le spectateur peut croire à une légende autour de la pratique du tricot. Au détour de pérégrinations, Caroline Vaillant, traqueuse de tricoteuses, déniche les tricoteuses au fond d'eux-mêmes et surprend des scènes sensiblement surréalistes dans lesquelles une famille ou des adolescents s'adonnent à la pratique. Le médium photographique témoigne de ces séances secrètes de Franc-tricotage dans lesquels représentation humaniste et mise en scène plasticienne se côtoient.

Sandrine Ayrole

responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture
commissaire d'exposition

contexte : texte de projet de catalogue d'exposition
exposition *Arsenic et vieilles dentelles* à la galerie Urillo Pierrefitte

2013

Des immeubles, une œuvre

Le dispositif tricot : création d'interaction, appropriation de lieu

À mesure que la photographe observe les lieux, l'expérience du tricot interactif se met en place et vient nourrir la réflexion. Patiemment, tour à tour, des grappes d'individus tracent des lignes de laine, tricotant des branches en arborescence exponentielle et tentaculaire. Fruit direct de l'interaction des tricoteurs en activité, ces circonvolutions laineuses, aux multiples terminaux se font réseau, composition de rapports interindividuels et collectifs, grossissant au fil du temps.

Une intrusion : le hall d'immeuble revu et relu

L'installation du tricot dans l'entrée des immeubles bouleverse la perception, l'usage et le fonctionnement habituels du hall, lieu de passage quelconque. Les passants butent sur une incongruité, s'arrêtent plus ou moins longuement. L'utilisation d'un mobilier personnel (des chaises de camping, légères et mobiles) suggère l'affirmation d'une subjectivité face à l'impersonnalité et l'anonymat des lieux : des personnes manifestent leur intention d'inviter des passants à s'asseoir. Le hall devient temporairement un lieu semi-intime que renforce l'activité de tricoter. En effet, dans les représentations, le tricot est associé à l'espace du foyer chaleureux, au cocon protecteur, familial, à une mère ou grand-mère qui tricote un objet douillet pour quelqu'un de la famille. La forme joue comme un foyer centripète. Dans une résidence qui n'a pas de foyer central, des habitants se rapprochent et se resserrent en un point chaud, éphémère, qui transfigure le hall, devenant un espace d'appropriation.

Tricoter ensemble une forme antiréseau

Par le truchement du tricot qui rassemble, les résidents perçoivent ce qui les réunit : chacun tricote avec d'autres qu'il ne connaît pas mais qui ont le point commun d'habiter ici. Toute personne, parce qu'elle réside et passe par là, fait potentiellement partie du tricot. Il ne pourrait pas lui être refusé de tricoter. Chacun est légitime à tricoter du fait qu'il est ici chez lui. Ce caractère unifiant de l'activité pratiquée dans ce dispositif, est renforcé par son côté hors mode. Elle renvoie à une part d'ancestralité partagée par tous **(1)** plus qu'à des contours sociaux qui dessineraient un intérieur et un extérieur entre « ceux qui en sont » et « ceux qui n'en sont pas ».

(1) *Le tricot, le travail du nœud et du fil est une activité universelle : toutes les sociétés, communautés, hommes et femmes, ont toujours connu et pratiqué cette activité sous diverses formes.*

Ancestralité partagée dans un lieu où les résidents de passage viennent de partout dans le monde... À cette intimité qui rassemble, la nature du geste de tricoter ajoute une sensation de sécurité.

La répétition du geste, sa facilité, le plaisir de manipuler laine et aiguilles, de donner forme de façon immédiate et directe à quelque chose, actualise une sensation jubilatoire propre aux jeux enfantins. Le geste minuscule et répétitif est entraînant et communicatif. Le tricotage offre un rapport tactile et une relation bénigne avec les autres, donne une contenance légère aux silences parce qu'actifs et donne un rythme libre à la conversation. Ces interactions indirectes, en dehors de toute finalité, sont apaisantes. Les tricoteurs partagent un temps qui dure, et non un projet **(2)**, une complicité d'autant plus joyeuse que l'objet tricoté est « inutile ».

La forme fabriquée présente de multiples bras rattachés les uns aux autres sans arborescence hiérarchisée, sans centre. Elle figure celle d'un réseau en laine qui tel un commutateur instaure des interactions, met en lien. La couleur grise de la laine rappelle la fibre optique et les câbles qui aujourd'hui sont le support technique de la connectivité entre les espaces, entre les groupes et les personnes. Le mode de fabrication de la forme procède d'une puissance territorialisante inverse à celle d'un réseau virtuel. Un territoire est tissé par des gestes, des actes, du temps de durées variées, de la répétition, supports d'une appropriation **(3)**. À l'opposé, un réseau social virtuel se compose de points reliés par des relations d'équivalence qui visent généralement à gagner du temps. Par cette ambition de gain de temps, le réseau social virtuel tend vers l'immédiateté, cherchant à annuler ou fondre, temps et espace **(4)**. Le dispositif tricot produit une concomitance spatiale et temporelle de personnes par petites grappes. Cette activité collective, répétitive coagule le flux des passants et encapsule le temps.

(2) *Antoine J.P., 2008 : Art, territorialité, réseaux, in Art contemporain et territoire, ed. Tram, nov.2008, p. 27.*

(3) *Antoine J.P., 2008, déjà cité.*

(4) *Antoine J.P., 2008, déjà cité.*

La confection du réseau tricoté convoque des éléments qui génèrent du territoire : une pratique collective dans une certaine durée avec répétition, qui en mettant en jeu des opérations d'ordre corporel, occasionne une forme d'appropriation collective de l'espace. Dans ce dispositif, tricoter est un acte d'ancrage, d'enracinement dans la résidence. Les tricoteurs partagent une expérience qui donne de l'épaisseur au temps et une forme à l'espace. Ainsi, les tricoteurs du réseau n'ont-ils pas gagné- acquis- du temps et de l'espace en se territorialisant ?

Irruption de mailles, porte empreinte du lieu

La constitution du territoire repose sur des passages répétés dans des espaces partagés. Que ce soit en l'occurrence dans la résidence ou dans des espaces immédiats ou plus loin, chaque trajectoire des résidents constitue, à force, une toile aux fils nombreux qui dessinent une surface géographique. Le réseau tricoté mis en scène dans divers endroits à l'intérieur et hors de la résidence marque ces appropriations territoriales emboîtées, qu'il porte à vue par la trace. Cette forme émane d'un processus territorialisant au cœur duquel se trouve l'intime. De sorte que lorsqu'elle est mise en scène elle y propulse la présence en creux des résidents interagissant. Le territoire, accumulation des chemins familiers et des intervalles qui les séparent se présente comme l'extension d'une demeure. Chaque résident est amarré intimement à la ville diffuse, à la société urbaine, par ses déplacements, par ces flux vitaux. Ainsi, la forme réticulaire déployée dans les couloirs du RER, montre ces passages comme une extension de la résidence **(5)**.

(5) Antoine J.P., 2008, déjà cité.

Zoé Vaillant

Géographe Maître de conférences et chercheuse à l'Université
Paris X Nanterre-la Défense

Contexte : texte de projet de recherche lors d'une résidence Art et Géographie
Université Paris X Nanterre-La Défense
Laboratoire Dynamiques sociales et Recomposition des Espaces

CURRICULUM VITAE
2000 -2026

Expositions
Résidences bourses acquisitions
Revue de presse édition
Conférence commissariat jury
Ateliers pédagogiques

CV ARTISTIQUE - CAROLINE VAILLANT

Née en 1976, vit et travaille à Bagnolet et Paris

caroline.vaillant@gmail.com

06 63 58 13 98

N° Maison des Artistes V 2897-88

N°SIRET 49876006500058

www.caroline-vaillant.fr

FORMATIONS

DNSEP Ecole des Beaux-Arts de Caen-Cherbourg (ESAM) en 2000

DNAP Avec mention et félicitations

Master II Consultante culturelle (projets artistiques et environnement social)
Université Paris X Nanterre La Défense en 2002
Avec mention

Expositions personnelles (sélection)

- 2023 **Pop rezo** Maison des Arts Plastiques galerie Claude Poli
Champigny-sur-Marne
commissariat Florence Khaloua et Judith Frydman
agence des-ricochets-sur-les-pavés.fr
- 2020 **Points de jonctions** Maison des arts et du patrimoine Bagnolet
commissariat Florence Hinneburg et Camille Laouénan (surlemotif.fr)
- 2018 **Grise matière** Aérostat Marionnettes Kiosque Nanterre
commissariat Cécile Fraysse cie AMK
- 2017 **Points de jointure** Manoir Gainville Ecole d'Art Claude Monet
Aulnay-sous-Bois
commissariat M.Peinturier Kangansky et F. Ballesteros
- 2014 **Network** Monastery Halsnoy Halsnøy Kloster
en partenariat avec le Sunnhordland Museum de Bergen Norvège
commissariat Helén Petersen and Øyvind Hjelmén
Network galerie Emmanuelle Rousse Saint-Savin
- 2013 **Loopings** galerie Paris-Habita Service Culturel Ville de Paris
- 2011 **Le cycle du tricot** Centre de création La capsule Réseau Diagonal Le Bourget
commissariat Arnaud Lévenès et Sandrine Ayrole
- 2009 **Itinérance d'un réseau** galerie Paris-Sarajevo Paris
commissariat Francis Boueb
- 2004 **Le «Cinématon» n°2051 de Caroline Vaillant (cf You tube)**
by Gérard Courant Montreuil
- 2001 **Scènes de lit** festival Côté Court Pantin
Voyeuse à domicile / Vasistas / Keep in touch /Les intouchables
Visual Arts Center Pescheria of Pesaro Italie
Centre d'art Villa des Tourelles- La terrasse Nanterre

Expositions collectives (sélection)

- 2025 **House of wonders**, Nuit de la Roquette et du Musée Bleu
Rencontres de la photographie d'Arles
House of wonders, sunnhordland museum, Stord, Norvège
- 2019 **Planète Gallieni**, collectifs Curry Vavart- Le Shakirail, Paris
- 2016 **Sur le fil** Manoir Gainville Aulnay-sous-Bois
commissariat M.Peinturier Kangansky et F. Ballesteros
avec Magdalena Abakanowicz, John M. Armleder, Elisabeth Baillon
Carolina Bassi, Barton Licide Benes, Isabel Bisson Mauduit, Rose-Marie Crespin, Marinette Cueco, Sonia Delaunay, Lionel Estève, Rip Hopkins, Fabienne Houzé Ricard, Christian Jaccard, Bela Kolarova, Christian Lacroix, Annette Messenger, Miss Veneno, Jean-Luc Moerman, François Rouan, Julien Salaud
Jim Skull, Dominique Torrente
Filiations galerie Emmanuelle Rousse Saint-Savin
avec Claude Pauquet et Frid Armel Louzala
- 2015 **Made in paper** galerie Exit Art Contemporain Boulogne Billancourt
commissariat Maria Giovanna Gilotta et Florence Provost
avec Katrin Bremermann, Arthur Djoroukhian, Pauline Dufour, Pascal Frament
Christophe Goutal, Sophie Mabilie, Charles Neubach, Jaanica Peerna, Marie Thurman, Aurélien Vret, Marie Weisensel
- 2014 **Ligne de rencontre et rayonnements** La Vigie-Art contemporain
commissariat Isabelle Simonou-Viallat et Claude Viallat Nîmes
Supervues Hôtel Burrhus Vaison-la-Romaine
duo show avec Nathalie Leroy-Fiévée
commissariat Isabelle Simonou-Viallat
- 2013 **Arsenic et belles dentelles** galerie Utrillo Pierrefitte
commissariat Sandrine Ayrole
avec Gaele Chotard, Anne Ferrer, Vincent Meessen, Laurence Nicola, Chiahru Shiot, Laure Tixier, Claude Viallat et Brankica Zilovic-Chauvain

- 2011 **Rendez-vous** Centre d'Art Contemporain du domaine Saint-Hilaire Roiffé
commissariat Agence Propos d'Artistes
avec Simon Procter, Cécilia Andrews, Emmanuelle Aussedat, Patricia Erbel
ding, Katrin Bremermann, Antony Giroud, Marc Gerenton, Birgit Krippner
Helene Garcia, Elsa Guillet, Giusto Pilan, Laurent Le Bouhris, François Reau
Geoffroy Terrier, Jeremie Lenoir, Tobias Wenzel, Nathalie Borowski, Muriel
Napoli, Halona Hilbertz, F-F Peneau, Josiane Guitard, Rejane Lhote, Fanny
Maugey, Philippe Untersteller, Claudia Valaret, Anna stein, Catherine Hure
Gail Mitchel, Yannick Masson, Man Lius, Balyc Shako, Marie-fleur Lefebvre
Anne-Lise King, Audray Tabary, Nathalie Secardin, Lucie Moreau, Kim Su
Theiler, GuyKaiser
- 2007 **La vie en fil** festival Les Arts au Vert Stosswhir
- 2005 **Le fil d'Ariane** Maison des Métallos Paris
commissariat Juliette Barbier compagnie en attendant
- 2004 **Voyages en images** MAC'A Maison des arts contemporains
Cloître Saint-Louis Avignon
avec Klavdij Sluban, Milomir Kovacevic, Benjamin Géminel
- 2003 **Itinérance II** duo show avec Benjamin Géminel :
Festival des Etonnants Voyageurs Saint-Malo
Académie des Beaux-Arts de Sarajevo avec l' UNESCO Bosnie
Ferme du Bonheur Nanterre commissariat Roger des Prés
- 2002 **Itinérance I** duo show avec Benjamin Géminel
commissariat Francis Boueb
Centre d'art Villa des Tourelles- La terrasse Nanterre
Bibliothèque Nationale de Sarajevo Bosnie
Centre Culturel Français André Malraux Bosnie
Centre Culturel Français Zagreb Croatie
- 1999 **Intimité** festival Vidéotransat Centre d'Art Contemporain
de Basse Normandie

Résidences

- 2022-23 Des Ricochets sur les pavés- Judith Frydman
le garage 3000 Arcueil
projet soutenu par la DRAC Ile de France le CNC-DICREAM
Toit et Joie-Poste Habitat le département du Val-de-Marne l'ANCT
- 2019 Médiathèque de Bagnolet en partenariat avec Est-ensemble
projet soutenu par l'ANCT la GUPS les collectif Curry Vavart- Le Shakirail
Paris

- 2017 Ecole d'Art Claude Monet, Aulnay-sous-Bois
projet soutenu par le département de Seine-Saint-Denis la Région Ile de
France
Aérostat Marionnettes Kiosque cie AMK- Cécile Fraysse Nanterre
- 2014 Création In situ No Limit n°10 La Vigie-art contemporain chez Isabelle et
Claude Viallat Nîmes
galerie Emmanuelle Rousse Abbaye de Saint-Savin
Région Poitou-Charentes
- 2012 Programm at Halsnøy Monastery- Kloster Photographic Center
Sunhordland Museum Bergen Norvège
Université Paris X Nanterre - La Défense
Laboratoire Dynamiques sociales et Recomposition des Espaces
- 2009-10 **La Capsule - Réseau Diagonal**
projet soutenu par le département de Seine-Saint-Denis et la ville
du Bourget
- 2004-07 Collectif Les Mêmes friche artistique la Blanchisserie Hôpital
Charles Foix Ivry-sur-Seine
projet soutenu par la DRAC Ile de France et le département du Val-de-
Marne
- 2000 Académie des beaux-arts de Baroda, Inde

Prix et Bourses

- 2024 Short list pour le Programme « 1 immeuble, 1 œuvre » Ministère de la
Culture et Fédération des Promoteurs Immobiliers de France
commissariat Cécilia Girard et Patricia Guerin- Toit et Joie-Poste Habitat
- 2023 Aide à la création numérique du CNC-DICREAM (Dispositif pour la
Création Artistique Multimédia et Numérique)
Aide à la création Région Ile de France
- 2021 Aide à la recherche Art et pédagogie Fondation du Crédit Agricole Paris
- 2014-16 Aide à la création Fondation Pomaret E-C.ART
Aide à la création Fondation Happywool, Roubaix
- 2007-08 Artiste invitée par la société Atopos
- 2003 Aide au projet Commission européenne Europe Creative
- 2002 Mécénat Fondation AGFA
Aide au projet artistique Ville de Nanterre
- 2001 Aide au projet artistique Conseil général des Hauts-de-Seine
- 2000 Aide à la création Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Textes critiques

- 2022 **Le fil plié** de Léo Henry
écrivain
- 2015 **Des immeubles, une oeuvre** de Zoé Vaillant
géographe maître de conférence Université Paris X Nanterre
- 2014 **Networks** de Sandrine Ayrole
responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture
commissaire d'exposition
La plus éphémère, Caroline Vaillant à La Vigie de Bernard Teulon-Nouailles
critique d'art membre de l'AICA-France et de L'art-vues
- 2013 **Loopings** de Sandrine Ayrole
responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture
commissaire d'exposition
- 2012 **Ça tricote** de Morad Montazami
éditeur et commissaire chargé de mission à la Tate Moderne Londres
- 2011 **Matérialiser les métaphores** de Magali Le Mens
historienne de l'art maître de conférence Université de Rennes
Dislocation/cloisonnement VERSUS rencontre/collectif de Morad Montazami
historien de l'art commissaire chargé de mission à la Tate Moderne Londres
- 2010 **Le cycle du tricot** de Sandrine Ayrole
responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture
commissaire d'exposition

Editions

- 2025 Catalogue d'exposition **House of Wonders** Ed. sunnhordland museum, Norvège
- 2023 Livre **Cent-vingt** de Léo Henry Ed. La Volte
- 2021 Livre **SPAM** de Jacques Mucchielli Ed. Les règles de la nuit
- 2014 Catalogue de restitution de résidence, galerie Emmanuelle Rousse Ed. ER
- 2010 Catalogue d'exposition **Le cycle du tricot** La Capsule – Réseau Diagonal
- 2007 Revue **Progrès de l'âge** Ed. Passage Piétons
- 2006 Revue **L'inutile nécessaire du fil** Ed. Esperluète et Passage Piétons

Acquisitions

Musée du Sunnhordland et Centre photographique Kloster d'Halsnøy Norvège
école d'art Claude Monet Aulnay-sous-Bois
école d'art Claude Poli Champigny-sur-Marne
La Capsule-Réseau diagonal Le Bourget
Ville de Saint-Savin
Collections particulières en France et en Serbie

Conférences-colloques

- 2024 conférence **Itinérance d'un réseau**, laboratoire InTRu Institut Universitaire de Technologie de Tours, invitation de Raphaele Bertho, professeure en arts
- 2013 **Conférence Tricotée**
colloque international *Dynamiques urbaines et enjeux sanitaires*
par le laboratoire de recherche Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces Université Paris X Nanterre
- 2014 **Conférence Tricotée** galerie Emmanuelle Rousse Saint-Savin
- 2012 **Conférence Tricotée** Ecole Supérieure Art + Sunnhordland folk high school Norvège

Commissariat d'exposition - Art contemporain

- 2011-15 Commissaire, scénographe, écriture de textes en binôme avec Sandrine Ayrole (aujourd'hui responsable du soutien à la création photographique - ministère de la culture et commissaire d'exposition)
Projets menés au sein de musées, centres culturels, théâtres
en partenariat avec les galeries Valentin, Kamel Mennour, Polaris, Templon, Papillon et le Musée de la Chasse

Membre de jury

- 2024-25 Fondation Poste-Habitat, obtention des bourses Projets artistiques de territoire Paris
- 2014-18 Ecole Nationale Supérieure de Duperré Paris
Diplômes Supérieurs d'Arts Appliqués option textile

REVUE DE PRESSE

Presse écrite(Sélection)

En France

- 2022 **Le Monde** des Ados n° 507 **La cité détricotée**
- 2020 **Bajomag** **Un projet artistique de réseau humaniste**
- 2019 **Le Montreuillois** **Du fil et des images**
- 2018 **Le parisien** **Oeuvres tissées**
Le parisien **Sur le fil**
- 2017 **Oxygène** **Caroline Vaillant en résidence artistique** par Michèle Peinturier
- 2016 **La Nouvelle République** **Un Rdv artistique et interactif**
- 2014 **L'art-vues** **Caroline Vaillant à la Vigie** par Bernard Teulon-Nouailles
La Nouvelle République **Le fil dans tous ses états**
- 2011 **Le Parisien** **Le tricot s'expose**, par Nathalie Perrier
- 2009 **Le Crestois** par J.D. Peyneau
- 2007 **Cassandra** n°70, par Olivier Claude
Dernières Nouvelles d'Alsace **Le tricot de Caroline**
- 2005 **Europe Express** n° 19 par Sébastien Fraleux
- 2004 **Avignon info** **Voyages en images** par N. Van Egmond
- 2003 **Beaux-Arts magazine** n°219, **Itinérance** par Françoise-Aline Blain
Europe Express n°15 **Images en itinérance** par Alexandra Chaignon
Photo Magazine **Itinérance d'Ouest en Est**
Ouest France n°17835 **Etonants voyageurs** par Sabrina Rouillé
Photo Magazine n°396
- 2002 **Le Nouvel Observateur** n°1987
Nanterre info n° 267 et 270 **Images d'ici et d'ailleurs** par Cécile Moreno
L'Humanité **De Nanterre à Craiova** par Alexandra Chaignon
L'Humanité Hebdo **Le bonheur est dans la ferme** par Alexandra Chaignon
Le Figaro par Claude Maran
Artension, n°7 par Vincent Baconnier
- 2001 **Nanterre info** n°259 **De Pésaro à Nanterre** par Eveline Aymard

A l'étranger

- 2012 **Vekeslutt Reportasje fotokunst** par Jonn Karl Saetre
(Quotidien national Norvégien)
- 2003 **San** par B. Prejak (Journal bosniaque)
- Danas** par J.Tasic et Blic Kultura (Journaux serbes)

- 2002 **Fotografska Zveza Slovenije** par L.P. Mare (Journal slovène)
Slovenija (journal slovène)

Publication en ligne (sélection)

- 2017 Site du **CNAP** (centre national des arts plastiques)
Alternatif-art.com
- 2016 **TEXTILE/ART**
Seine-Saint-Denis tourisme
- 2014 **Vis à vis Photo** Nathalie Luyer
- 2013 **Actu Photo**
In the loop webzine
- 2011 **Association Nationale des Iconographes**
Vis à vis Photo Nathalie Luyer

Radio et télévision (sélection)

En France

- 2020 **Radio associative Cosmic Fabric** interview de stéphanie Griguer
- 2009 **Radio France Drôme Ardèche** émission **Carnet de voyage**
- 2003 **RFI** interview de Sandrine Mercier émission **La Vie Culturelle**
Radio France Armorique
- 2002 **Radio Enghen** interview de Bertrand Ploquin émission **Ocus Pocus**
France Inter journal 7/9 heures d'Eva Bétan

A l'étranger

- 2003 **Pink TV** **Télévision Nationale de Bosnie** émission culturelle
Radio-Télévision belge interview de Gérald Vinckenbosch
Duomédia **télévision nationale croate** émission culturelle
- 2002 **HRT** **télévision nationale croate** journal télévisé
Télévisions et radios nationales roumaines
Art télévision **télévision nationale privée yougoslave**
Beokult **télévision nationale privée yougoslave** émission culturelle
RTS 3 et RTS 1 **télévision nationale yougoslave** journal télévisé
Métropolis **télévision nationale yougoslave** émission culturelle

ATELIERS PEDAGOGIQUES SUR MESURE

Workshop en école supérieure d'art ...

- 2024-26 Artiste invitée par Raphaële Bertho Maitresse de conférences en Arts
laboratoire InTRu Institut Universitaire de Technologie de Tours
- 2014-15 Ecole d'Art du Beauvaisis PREPA aux écoles supérieures d'art Beauvais (60)
Ecole Supérieure d'Art et de Design de Condé Paris

... en hôpital psychiatrique

- 2020-26 en partenariat avec la DRAC Ile de France
EPS Ville-Evrard de Drancy (93) en direction d'adultes
Centre Hospitalier Isarien- EPSM de L'Oise Clermont de L'Oise (60)
en direction d'adultes
CHI-Robert Ballanger Aulnay-sous-Bois (93) en direction d'adultes
Institut de Pédagogie Curative de Chatou (92) en direction d'adolescents

... enfance et petite enfance

- 2023-26 **Le jeu de laine**
en duo avec Marion Moire en collaboration avec des psychologues
du PRE (Programme de Réussite Educative)
écoles et médiathèque de Bagnolet (93)
- 2021-22 **Centre d'Art Contemporain de La Graineterie** réseau TRAM Houilles (92)
en partenariat avec la DRAC Ile de France
- 2017-20 **Histoires Tricontées** Médiathèque de Bagnolet (93)
en partenariat avec la sous-préfecture de Seine-Saint-Denis et
Est-ensemble
- Vers la ville des réseaux** écoles primaires de la ville de Goussainville (95)
- 2014 Stages **contes et photographies** en binôme avec la conteuse Christine Kiffer
(La chèvre biscornue et de Cache-cache lapin Ed. Didier jeunesse)
Festival Les colporteurs ligue de l'enseignement Onville (54)

... adolescence

- 2017-20 **De fil et de photographie**
Collèges Travail-Langevin Bagnolet et Cesaria Evora Montreuil (93)
en partenariat avec le Département de Seine-Saint-Denis : programme
Culture et Art au Collège
- 2002-04 Chargée de mission au **Centre Georges Pompidou**
conception d'une formation au long cours de sensibilisation à l'art
contemporain en direction d'éducateurs et d'adolescents Paris
Encadrement d'éducateurs spécialisés pour la conception de projets
artistiques en direction des adolescents Colombes (92)
- 1999-01 Création-gestion-enseignement d'un atelier d'arts plastiques pour les
12/15 ans de la ville de Colombes (92)
- 1998-99 Intervenante en photographie au sein de collèges dans le cadre des PREMIS
(Programmes pour la Réussite à l'Ecole et une Meilleure Insertion Sociale)
Conseil Général des Hauts-de-Seine (92)

... intergénération

- 2024 **Objets mariés** création collective 4-95 ans
organisation Sur le motif (surlomotif.fr) Bagnolet (93)
- 2021 **Peau de cabane** création collective 8-102 ans
organisation Sur le motif (surlomotif.fr) Bagnolet (93)
- 2017 **Du fil et des images** création collective 10-84 ans
Ecole d'Art Claude Monet Aulnay-sous-Bois (93)
- 2016 **Tricot-réseau-photo !** festival L'Eté du canal Région Ile de France Paris
- 2009 **Photographie et textile** Médiathèque départementale de Crest (26)
- 2004-08 Collectif **Les Mêmes** friche artistique La Blanchisserie Hôpital Charles Foix
Ivry-sur-Seine (94)
en partenariat avec la DRAC Ile de France
- 1997-00 Conférencière tous publics au **musée des Beaux-Arts de Caen** (14)